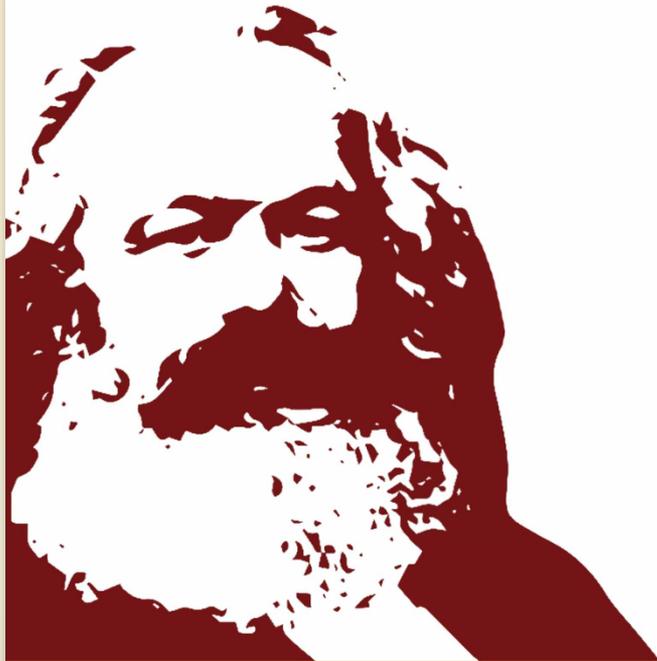


# Entre Marx et Bakounine la Première Internationale en Belgique



**Lundi 5 mai 2014**

**19h30**

**Freddy JORIS**  
**historien**

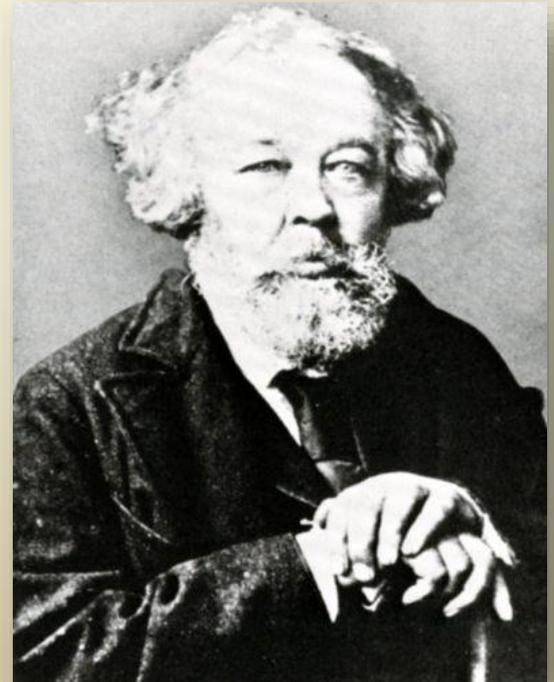
« Par bonheur, le Congrès s'achève aujourd'hui, mais il est toujours à craindre qu'il se rende ridicule étant donné que les Belges en forment l'énorme majorité »

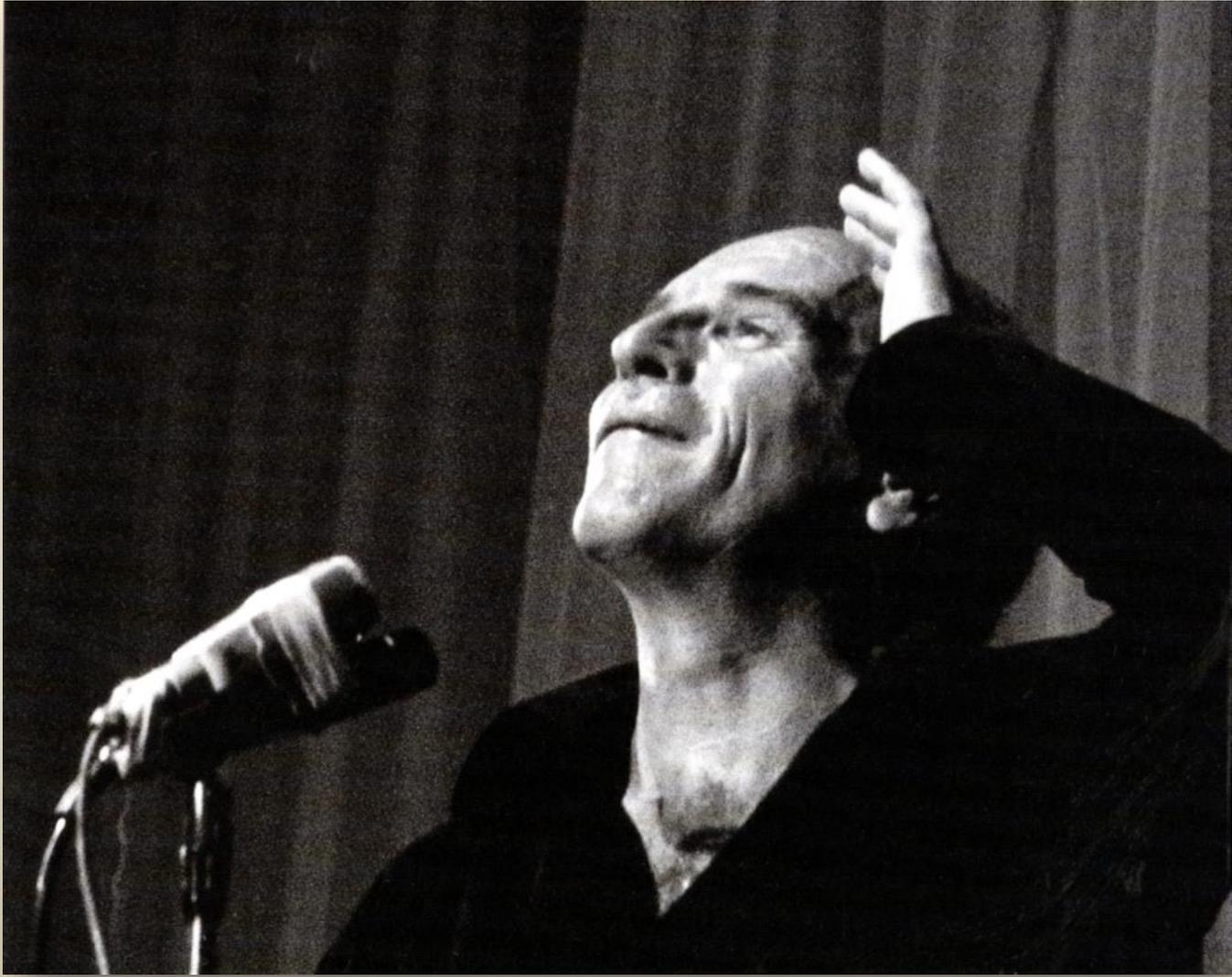
Karl Marx à Friedrich Engels, le 12 septembre 1868



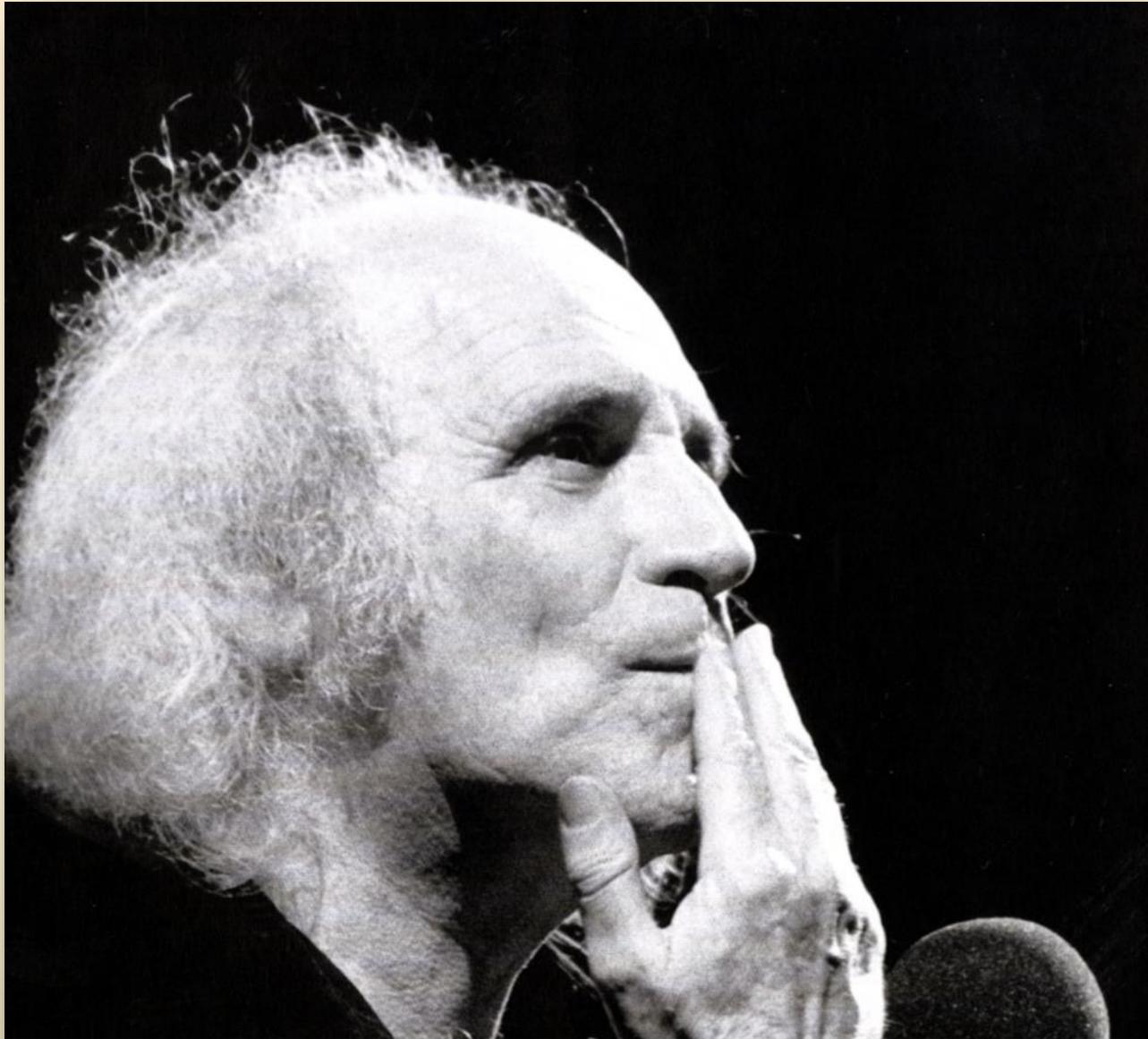
« J'admire la patience et la persévérance héroïque des Jurassiens et des Belges, ces derniers Mohicans de l'Internationale, qui opposent leur front obstiné au cours absolument contraire des choses »

Michel Bakounine à Elisée Reclus, le 15 février 1875









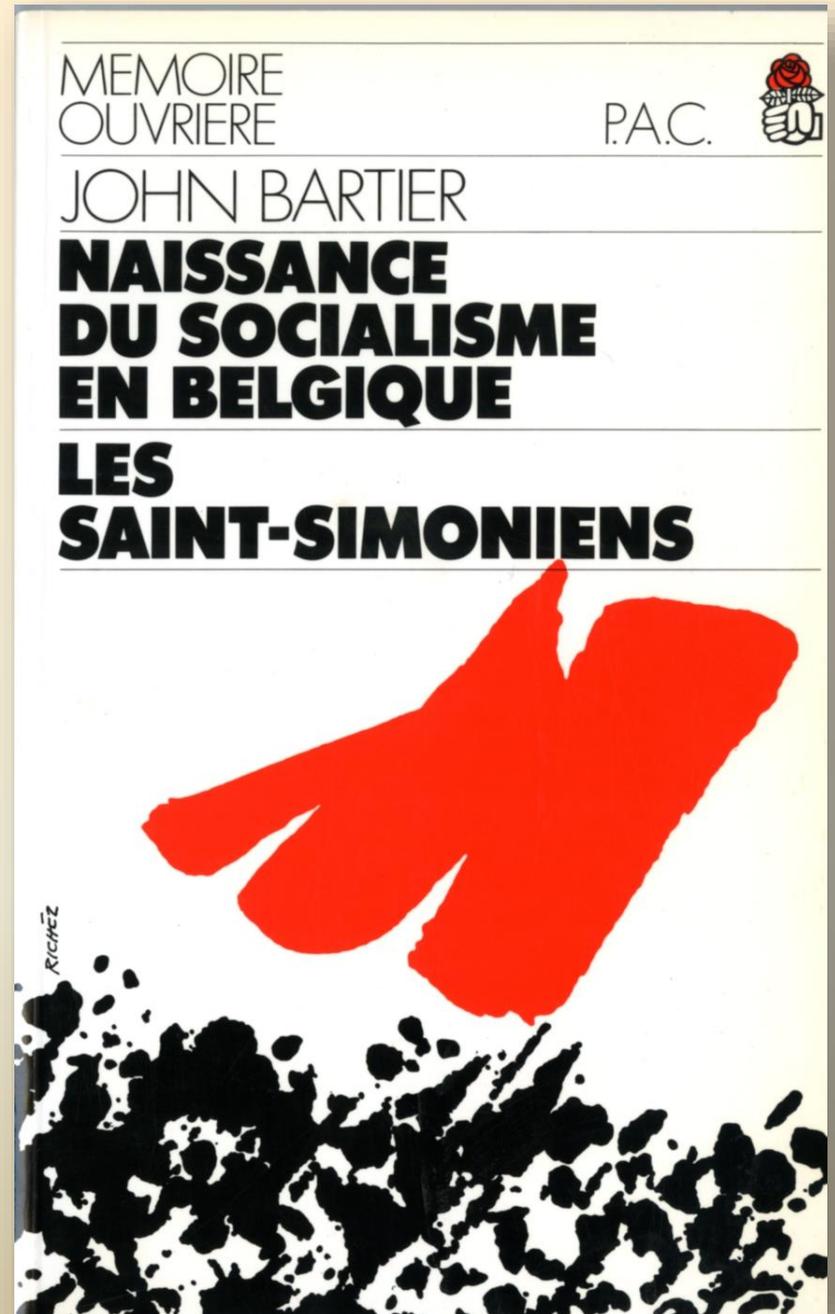


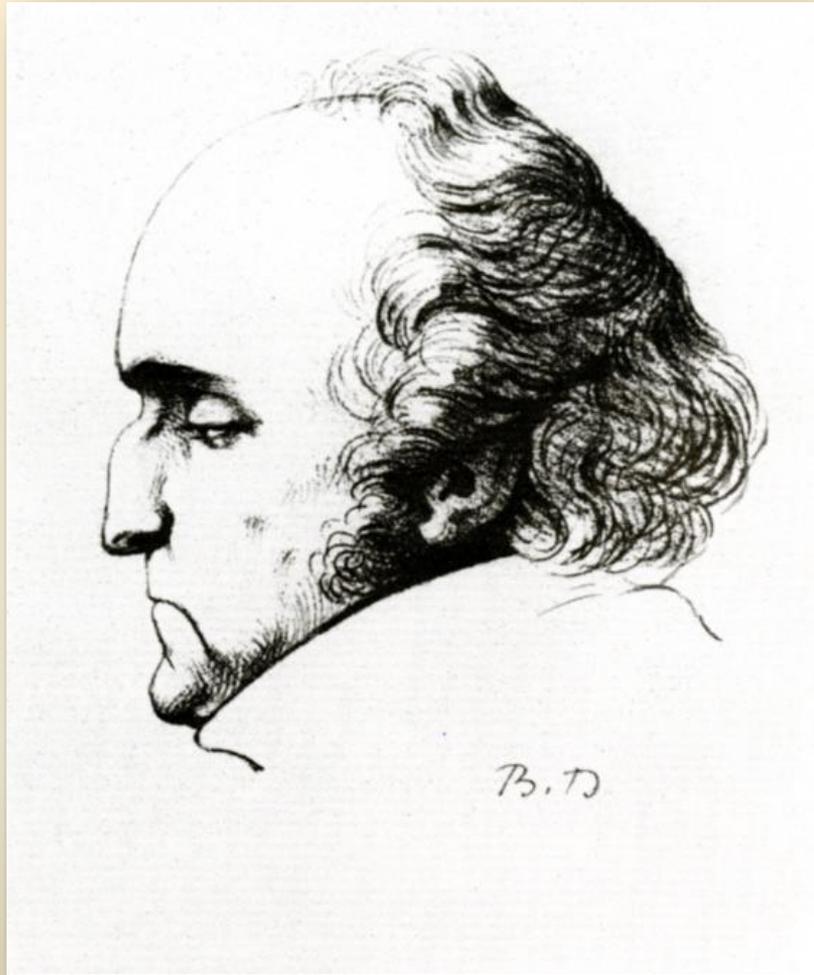
*Le Tisserand* par Léon Frédéric (1896)





Henri de Saint-Simon (1760-1825)

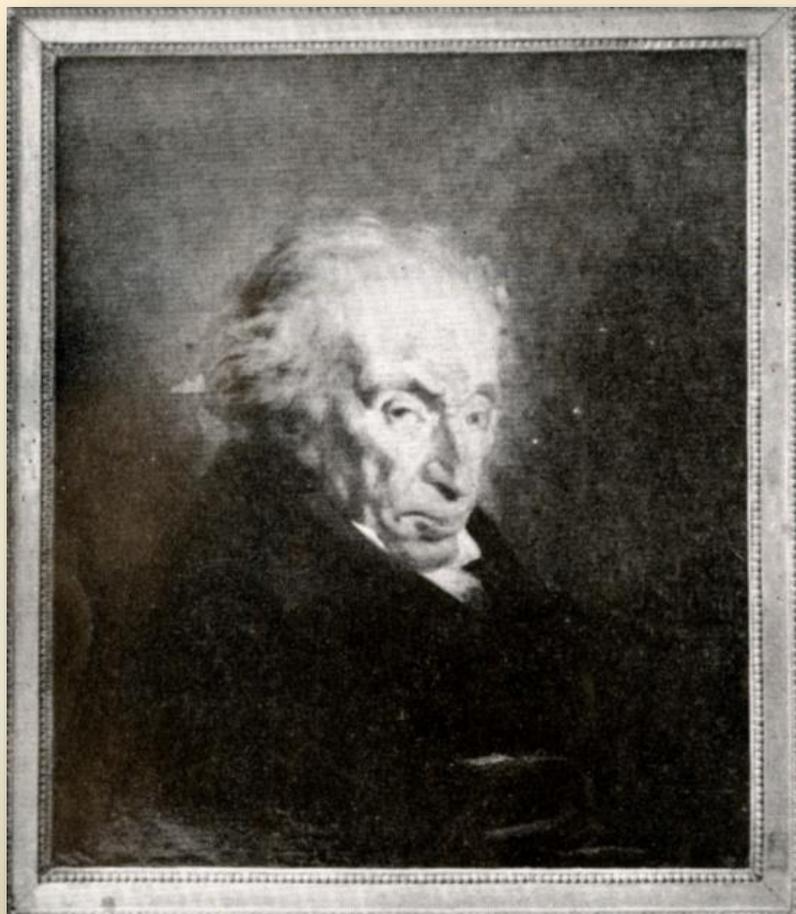




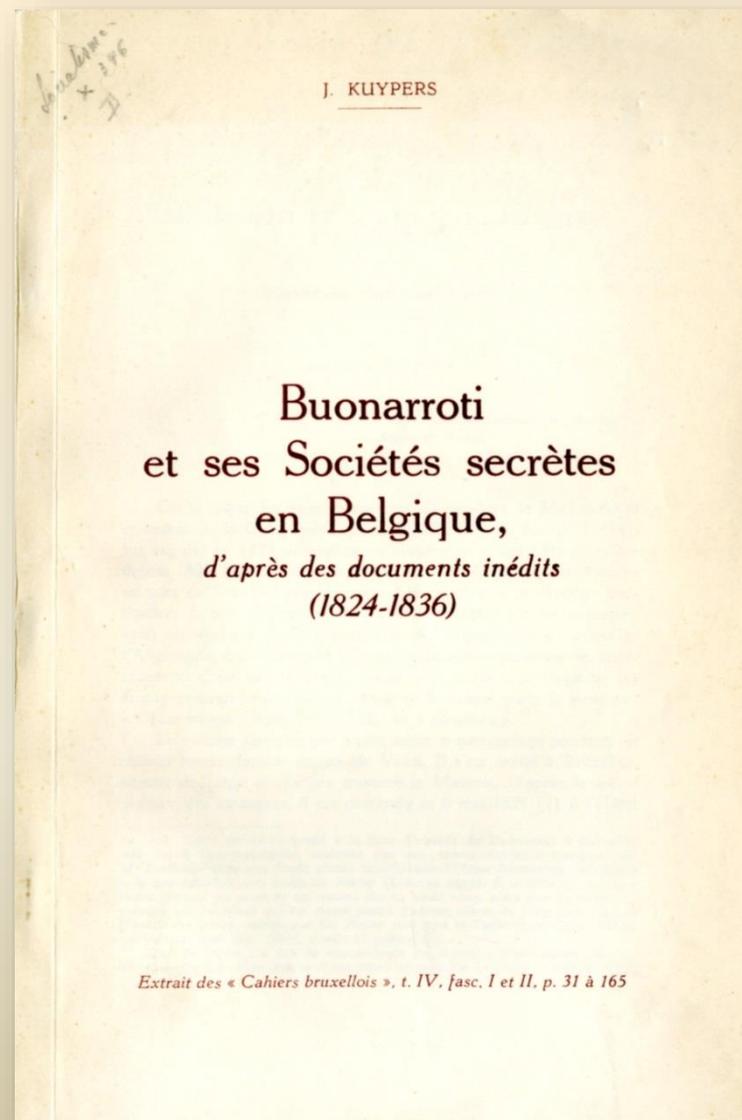
Charles Fourier (1772-1837)



Victor Considerant (1808-1893)

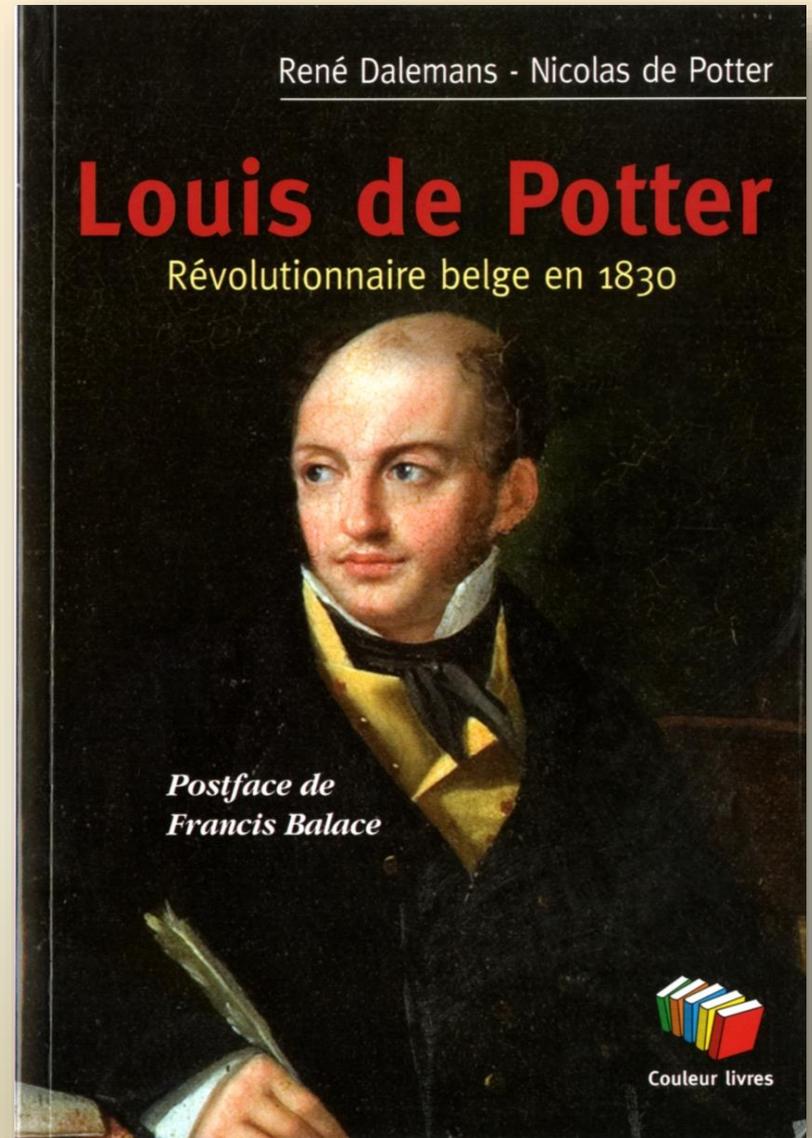


Filippo Buonarroti (1761-1837)





Louis de Potter (1784-1831)

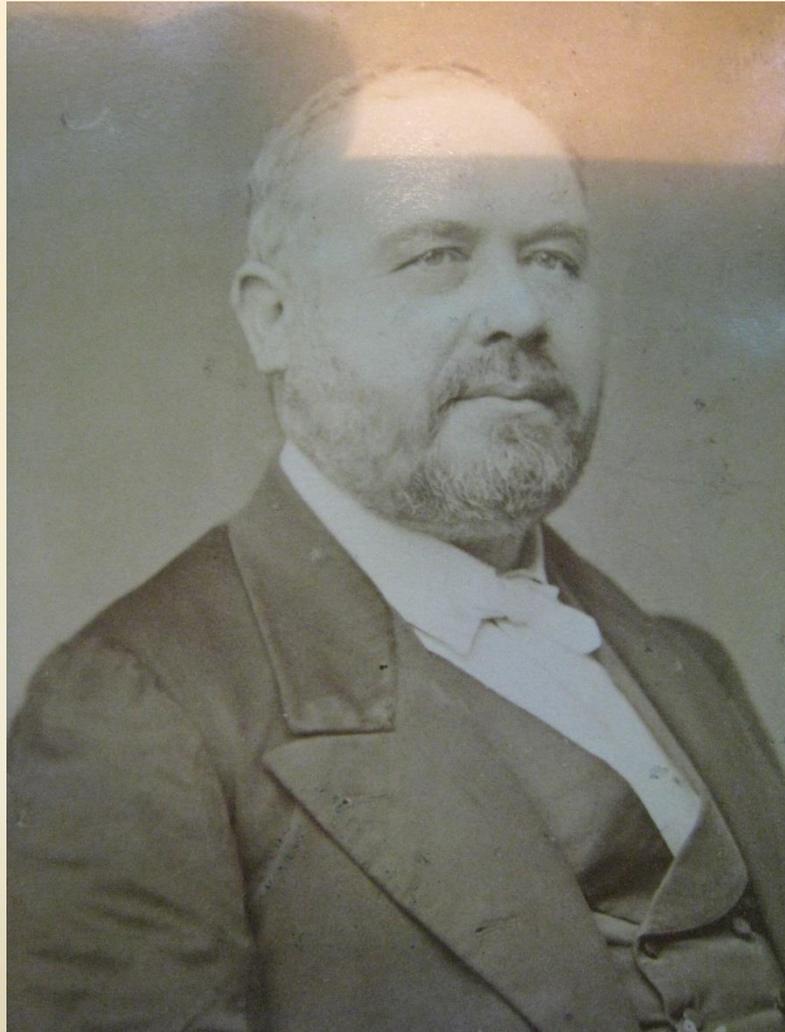




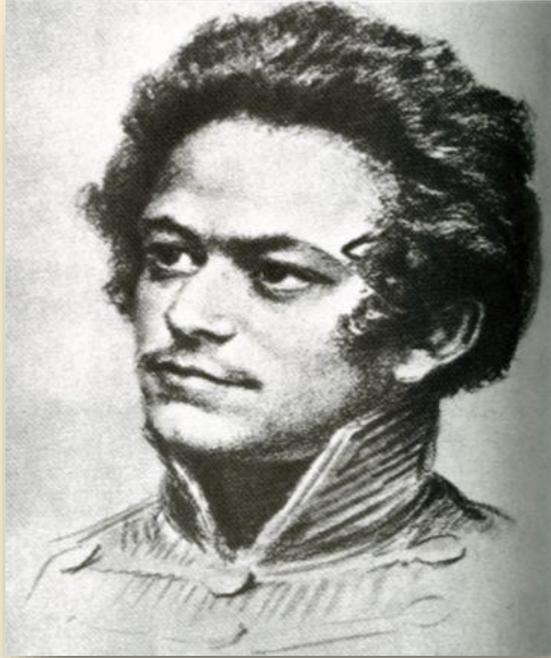
Félix Delhasse (1809-1898)



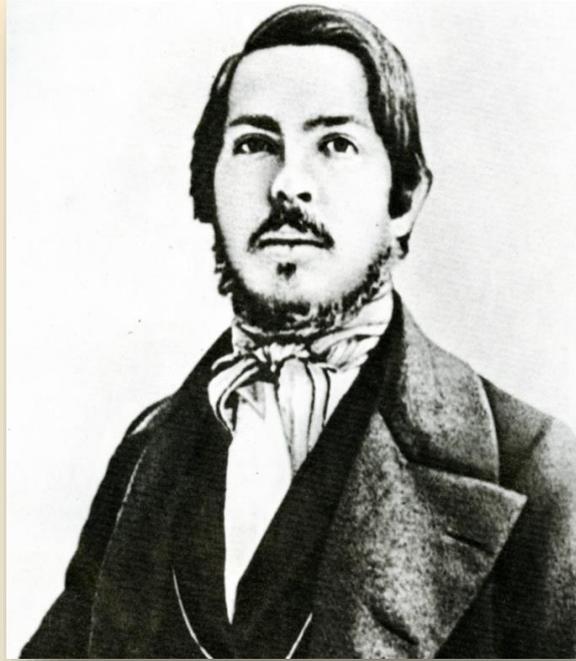
Louis Jottrand (1804-1877)



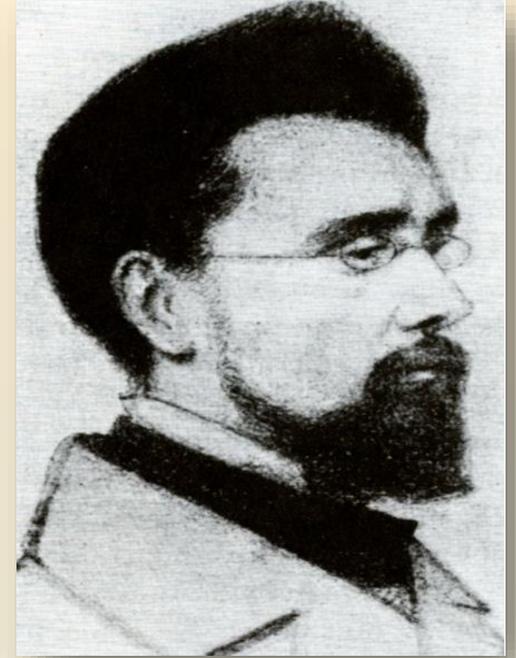
Jean-Joseph Humblet (1821-1888)



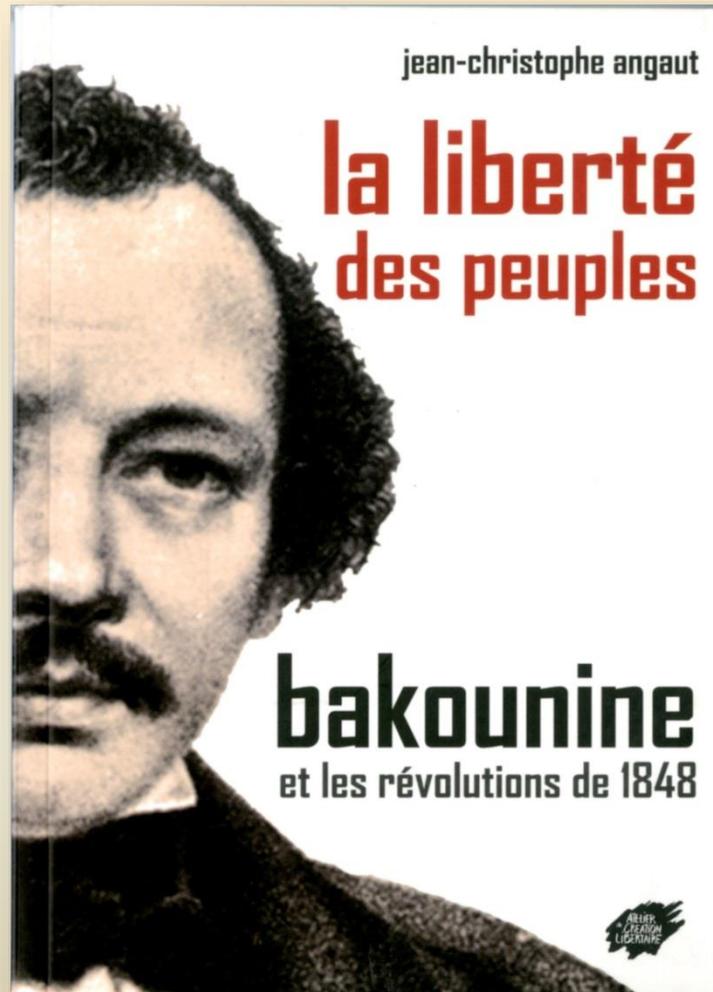
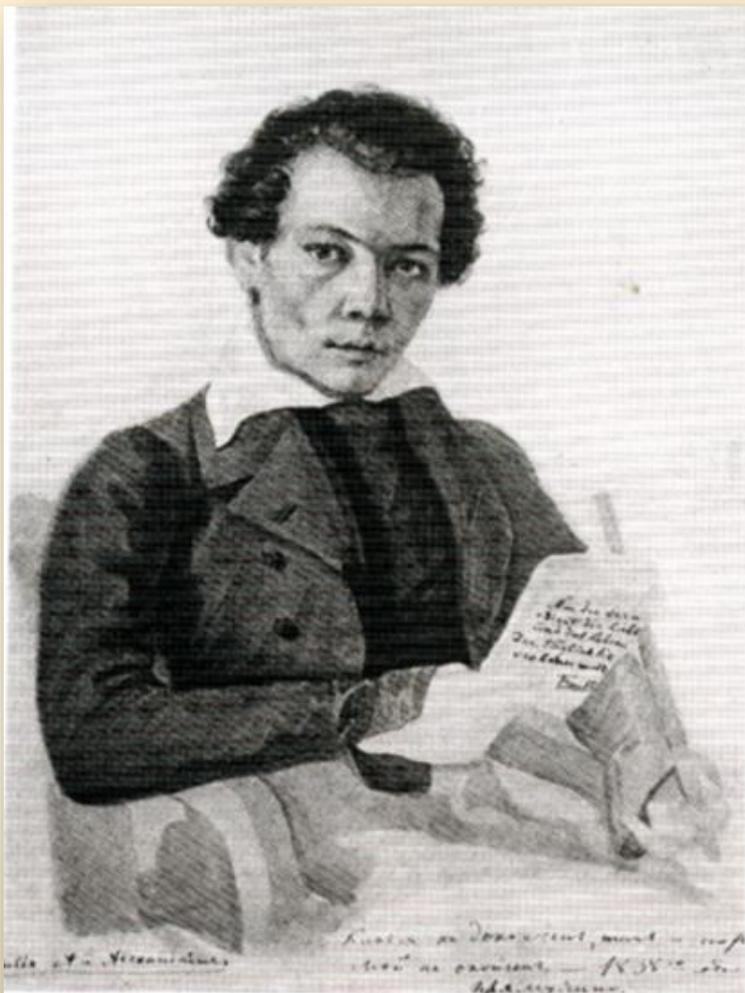
Karl Marx (1818-1883)



Friedrich Engels (1820-1895)



Victor Tedesco (1821-1897)



Michel Bakounine (1814-1876)

« L'Association démocratique peut vraiment aboutir à quelque chose de bien mais ces Allemands, surtout Marx d'ailleurs, continuent ici comme d'habitude à engendrer des catastrophes. Vanité, haine, commérages, arrogance dans la théorie et pusillanimité dans la pratique (...). Il ne peut être question dans cette société de respirer à pleins poumons. Je me tiens à distance »

Michel Bakounine à Georg Herwegh, décembre 1847



Fort de Huy

Maurizio Gribaudo  
Michèle Riot-Sarcey  
1848 la révolution  
oubliée

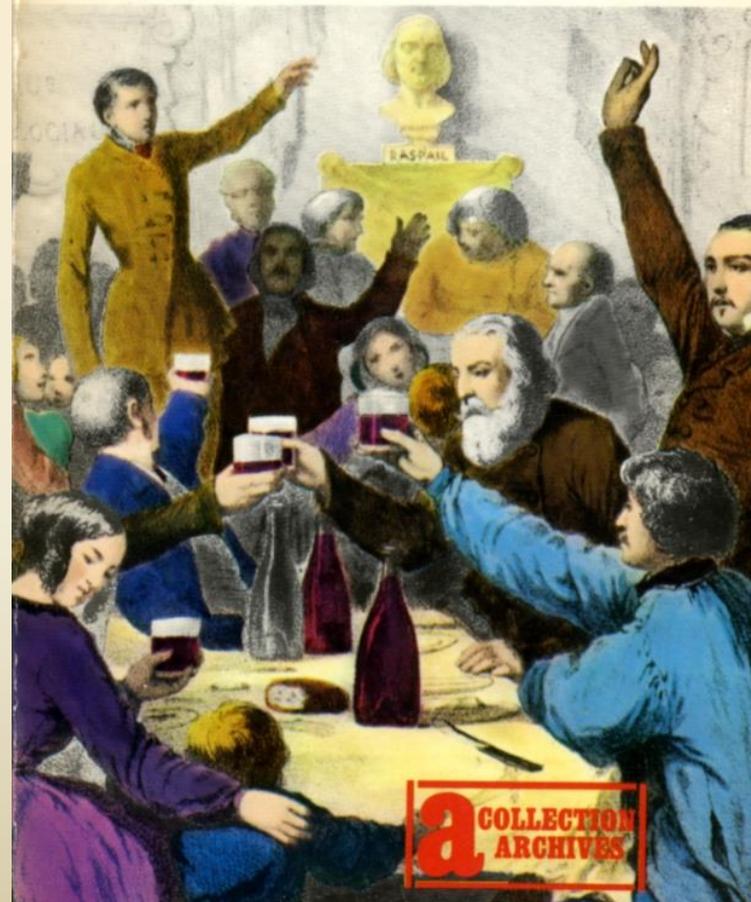


La Découverte/Poche



# LES QUARANTE- HUITARDS

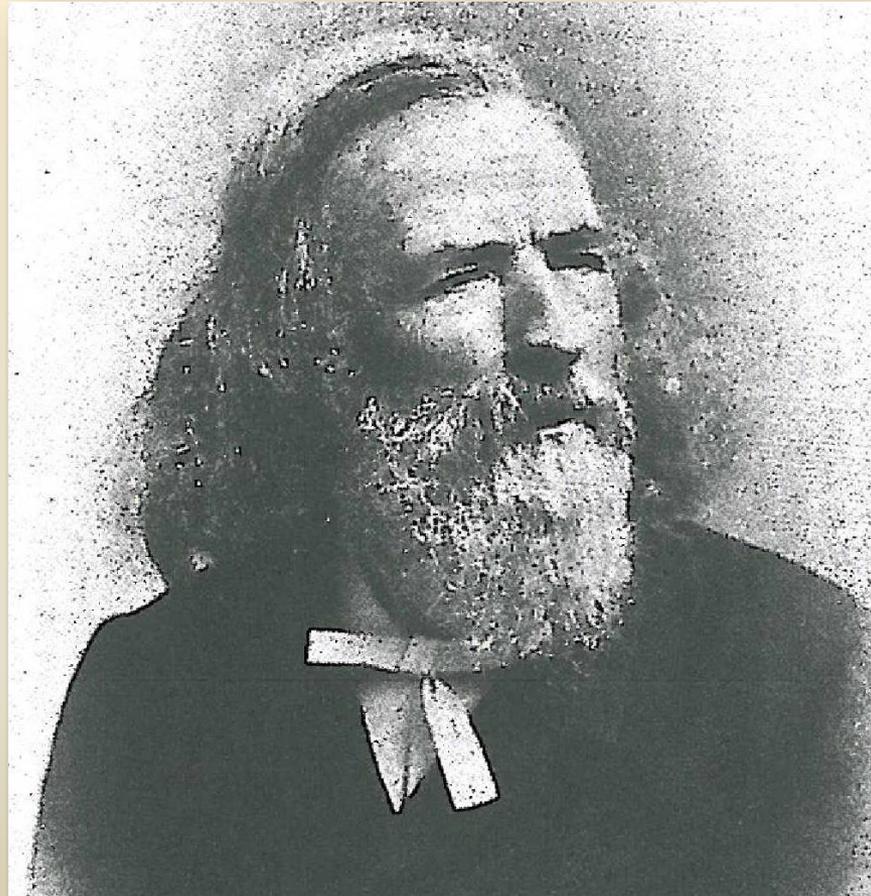
présentés par Maurice Agulhon



**a** COLLECTION  
ARCHIVES



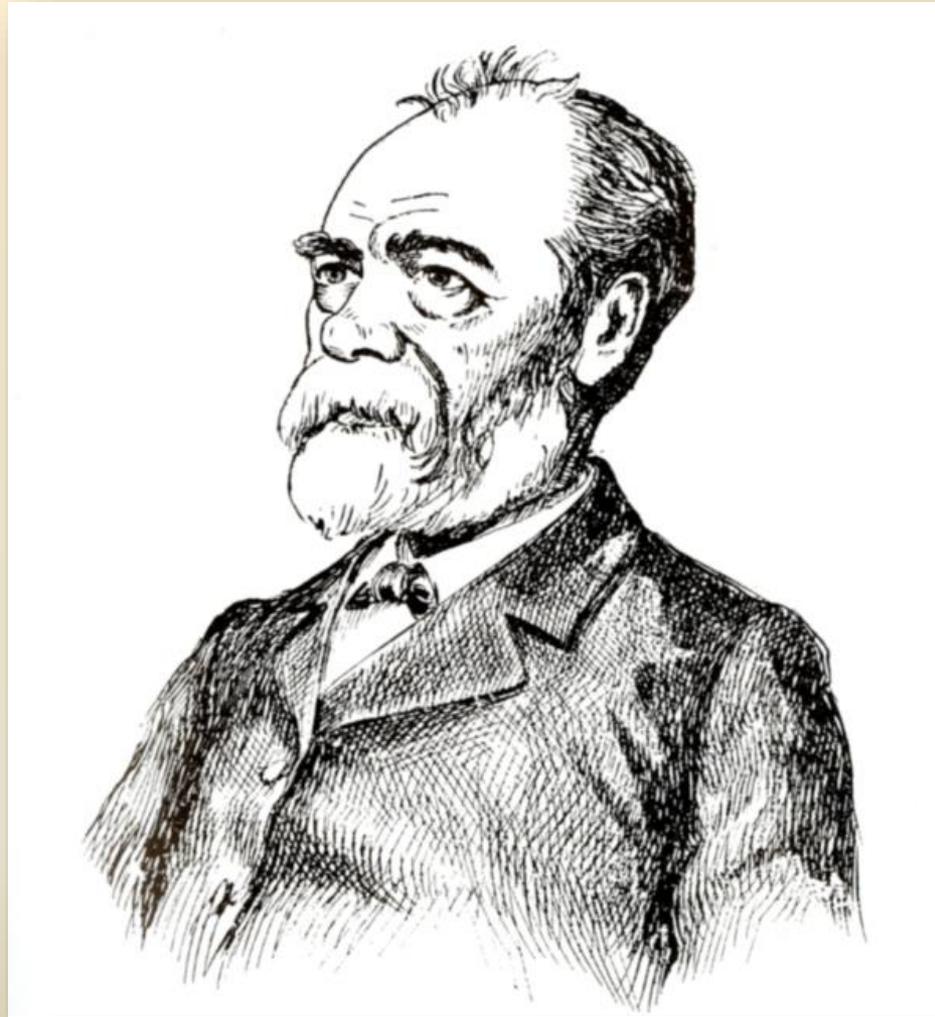
Victor Tedesco en 1889



Corneil Gomzé (1829-1900)



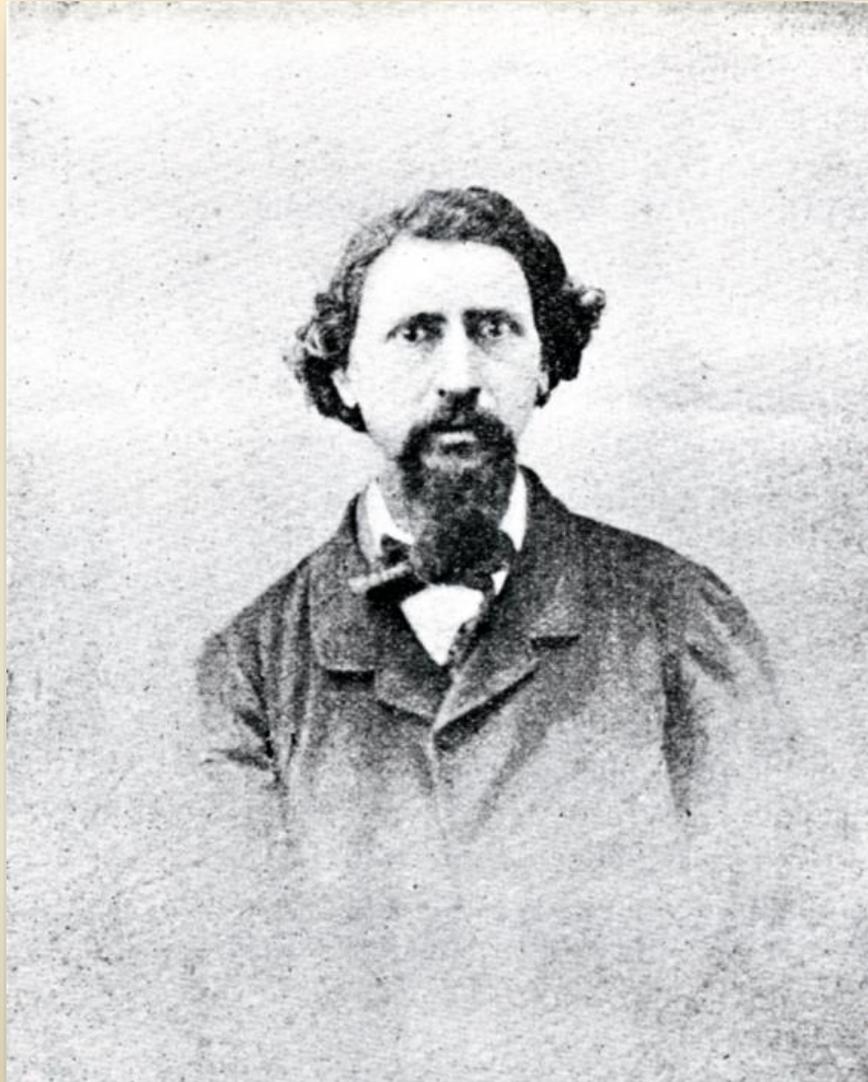
Désiré Brismé (1822-1888)



Nicolas Coulon (1816-1890)



Jacob Kats (1804-1886)



Jan Pellering (1817-1877)

AFFRANCHISSEMENT  
GUERRE aux PREJUGES  
FONDEE en 1854  
BRUXELLES

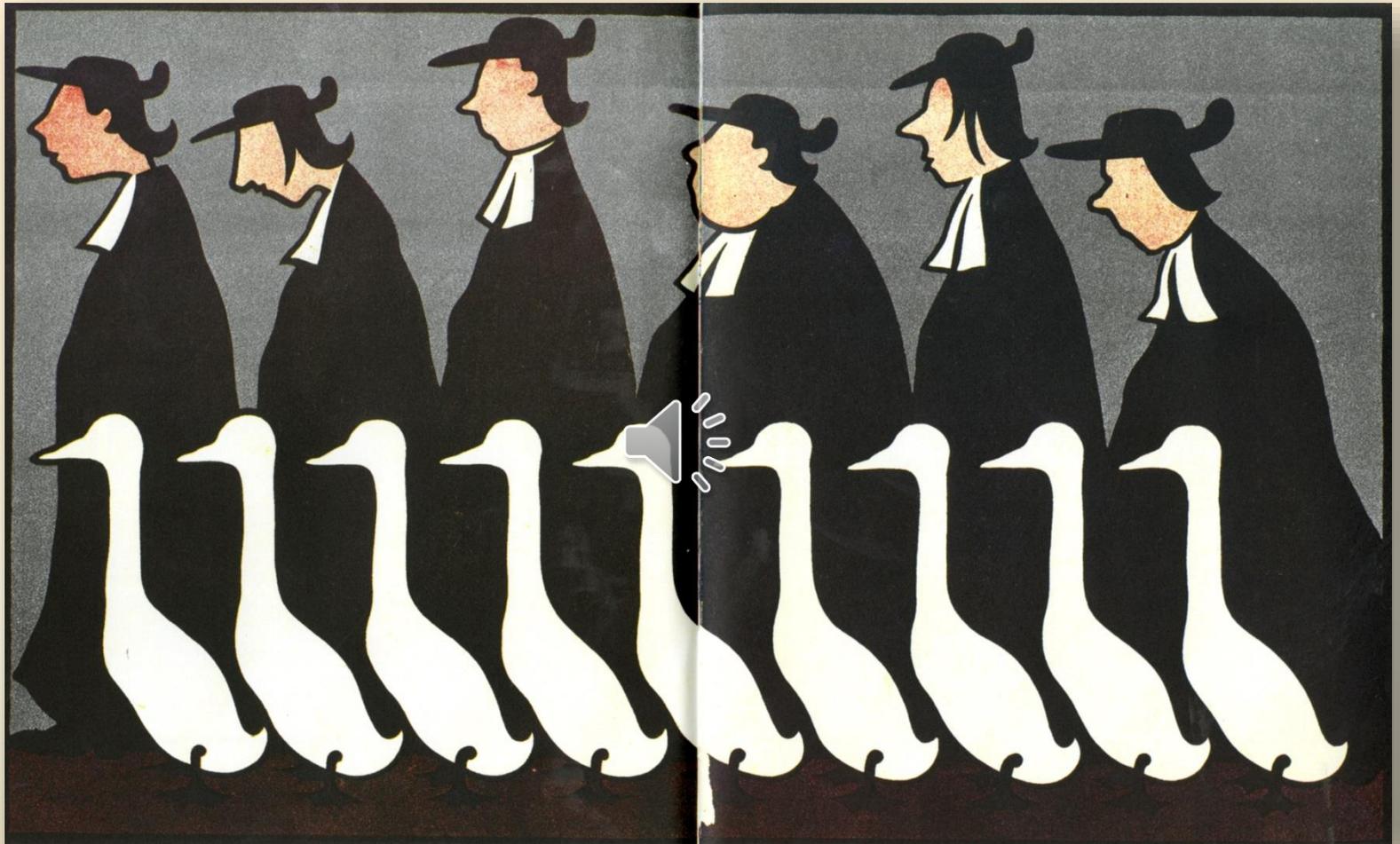
LES SOLIDAIRES

DE

BRUXELLES

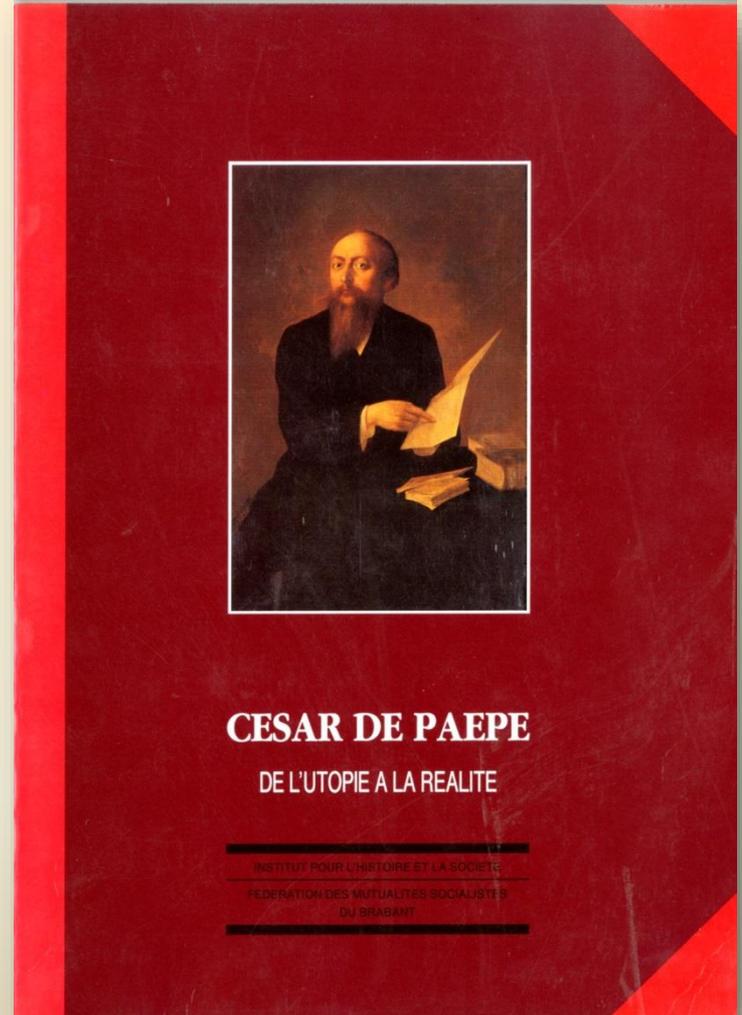


FONDEE en 1857





César De Paepe (1841-1890)





Engels (à gauche) et Marx avec Laura, Eleanor et Jenny Marx en 1864

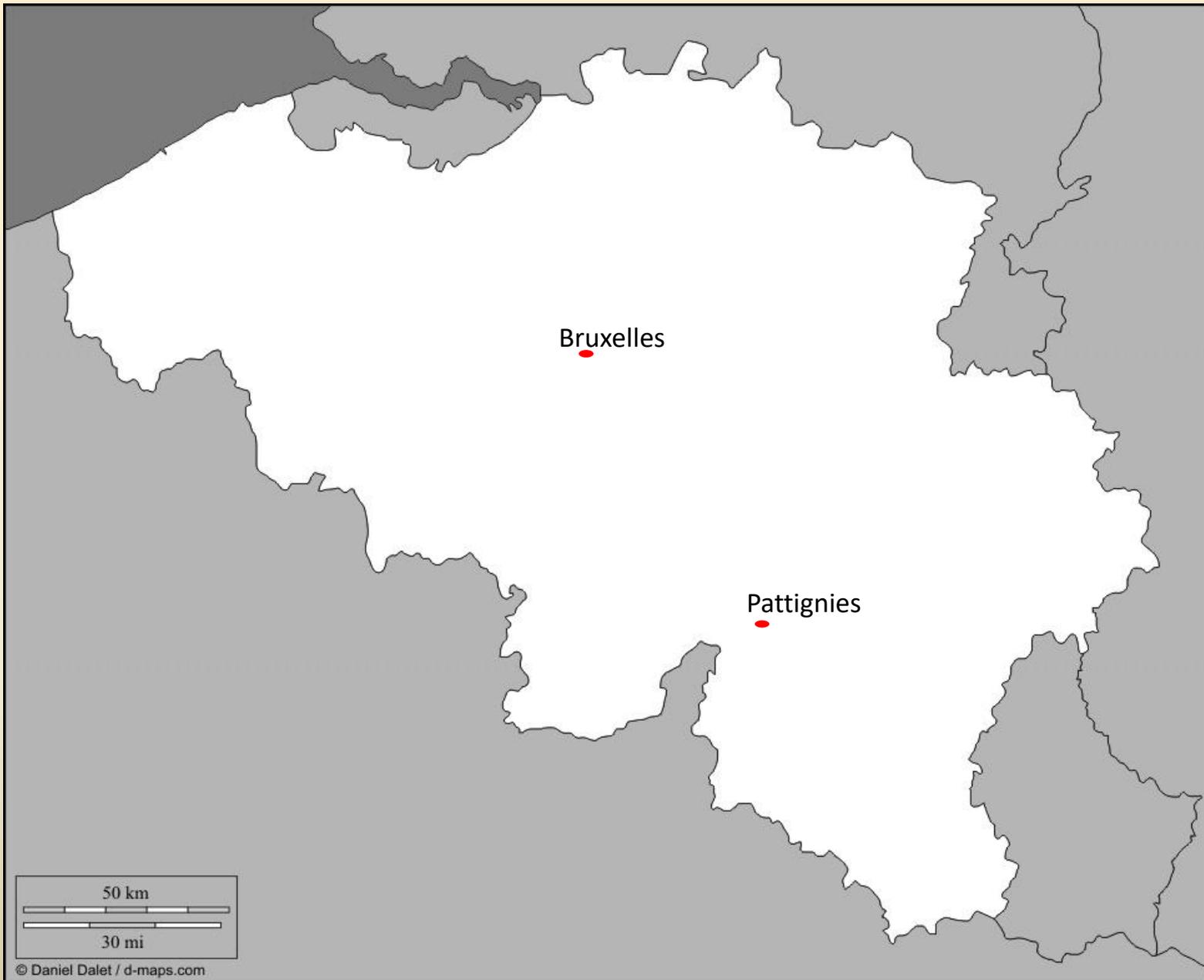




Pierre-Joseph Proudhon (1809-1865), tableau de Gustave Courbet



L'ancien hôtel d'Irlande à Spa où Proudhon séjournâ en 1859, 1860 et 1862

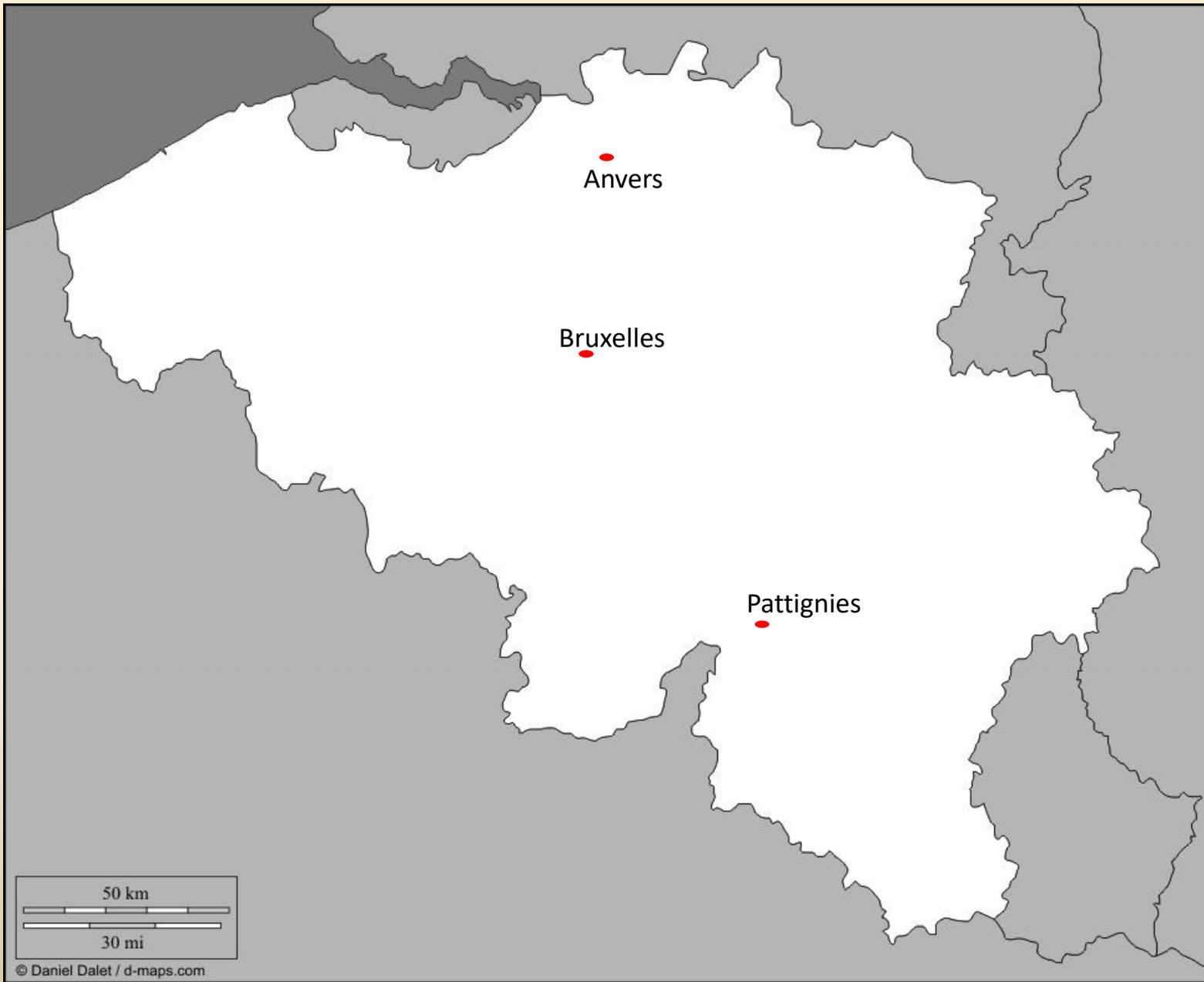


Bruxelles

Pattignies

50 km

30 mi



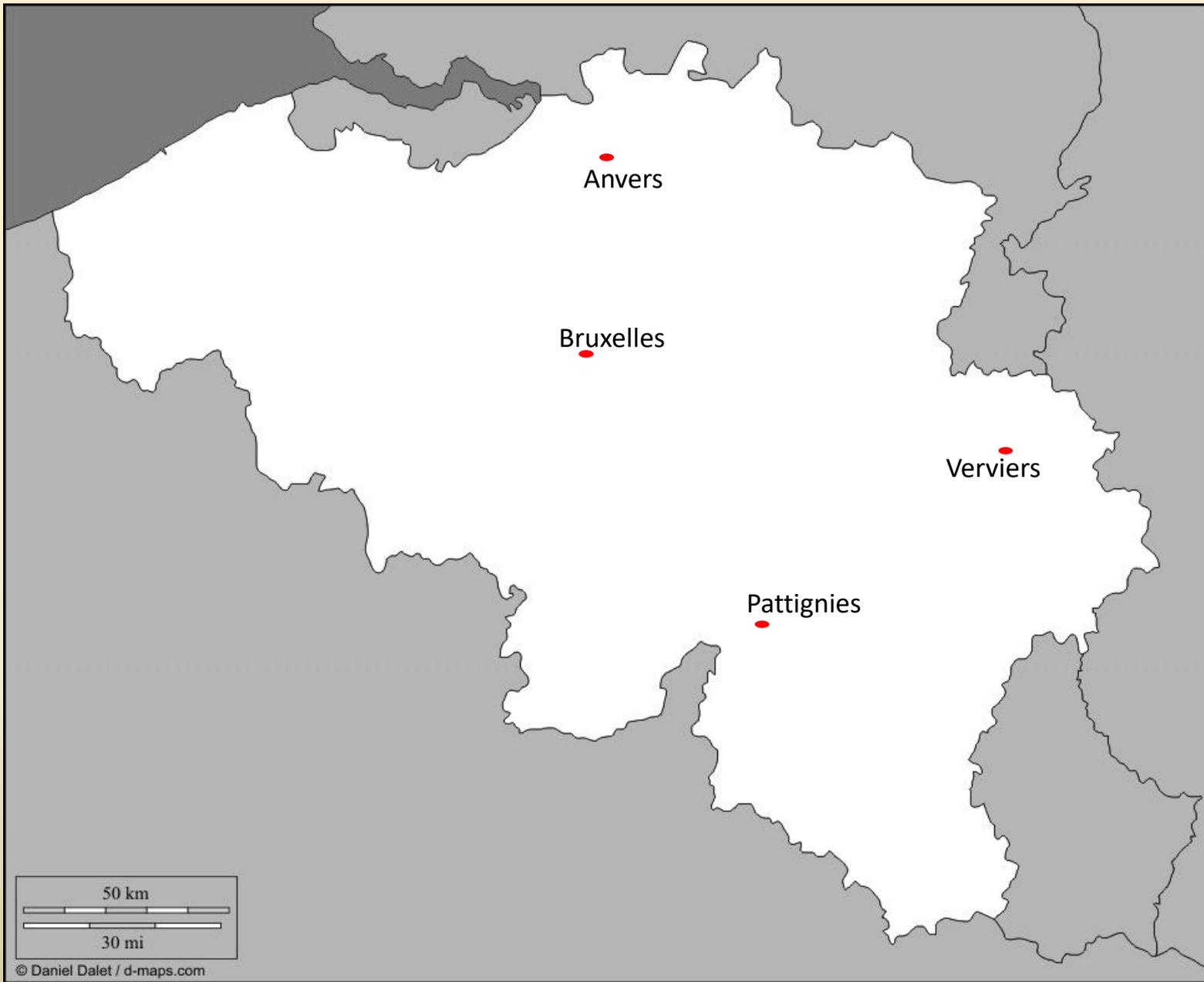
Anvers

Bruxelles

Pattignies

50 km

30 mi



Anvers

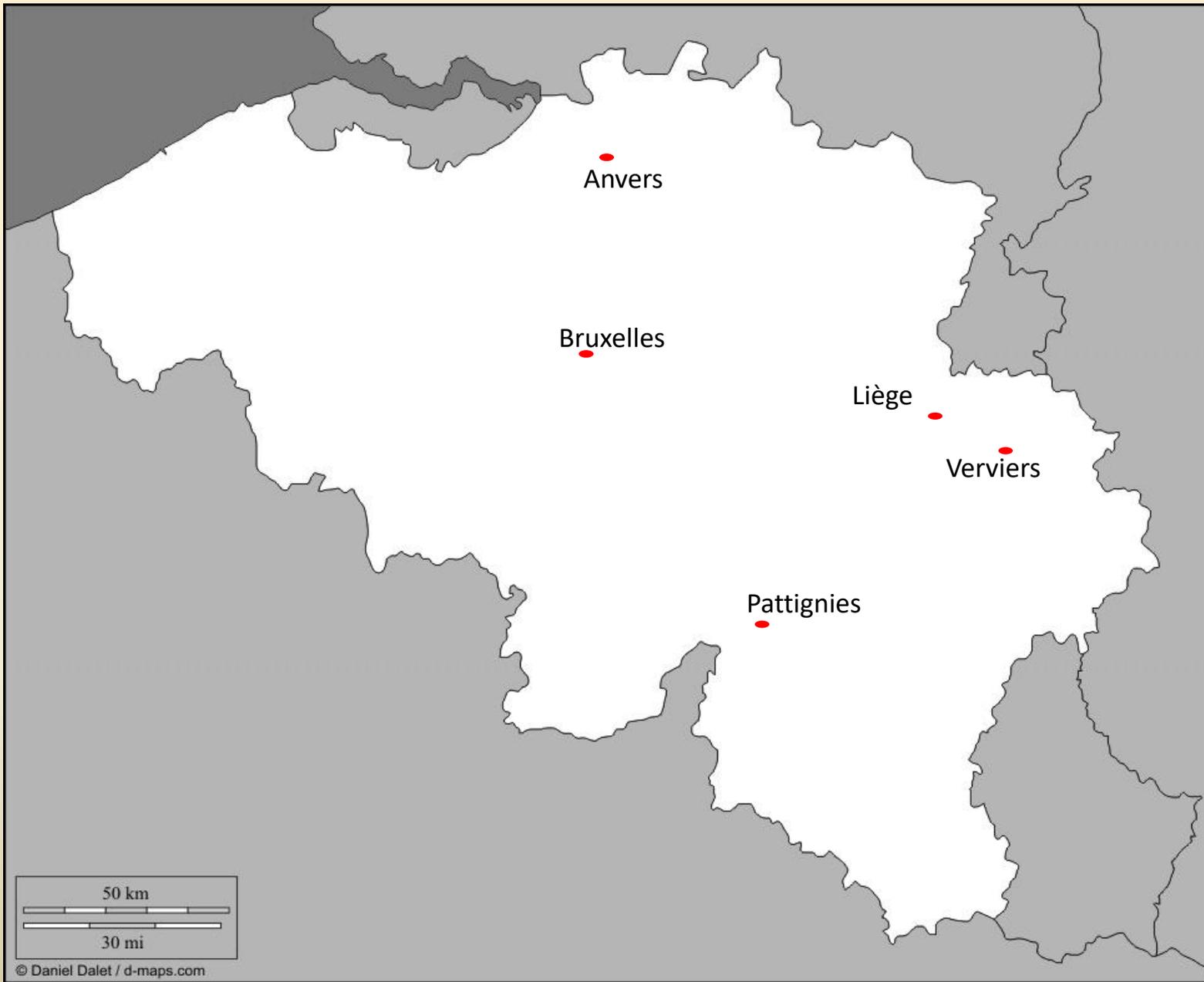
Bruxelles

Verviers

Pattignies

50 km

30 mi



Anvers

Bruxelles

Liège

Verviers

Pattignies

50 km

30 mi



Gand

Anvers

Bruxelles

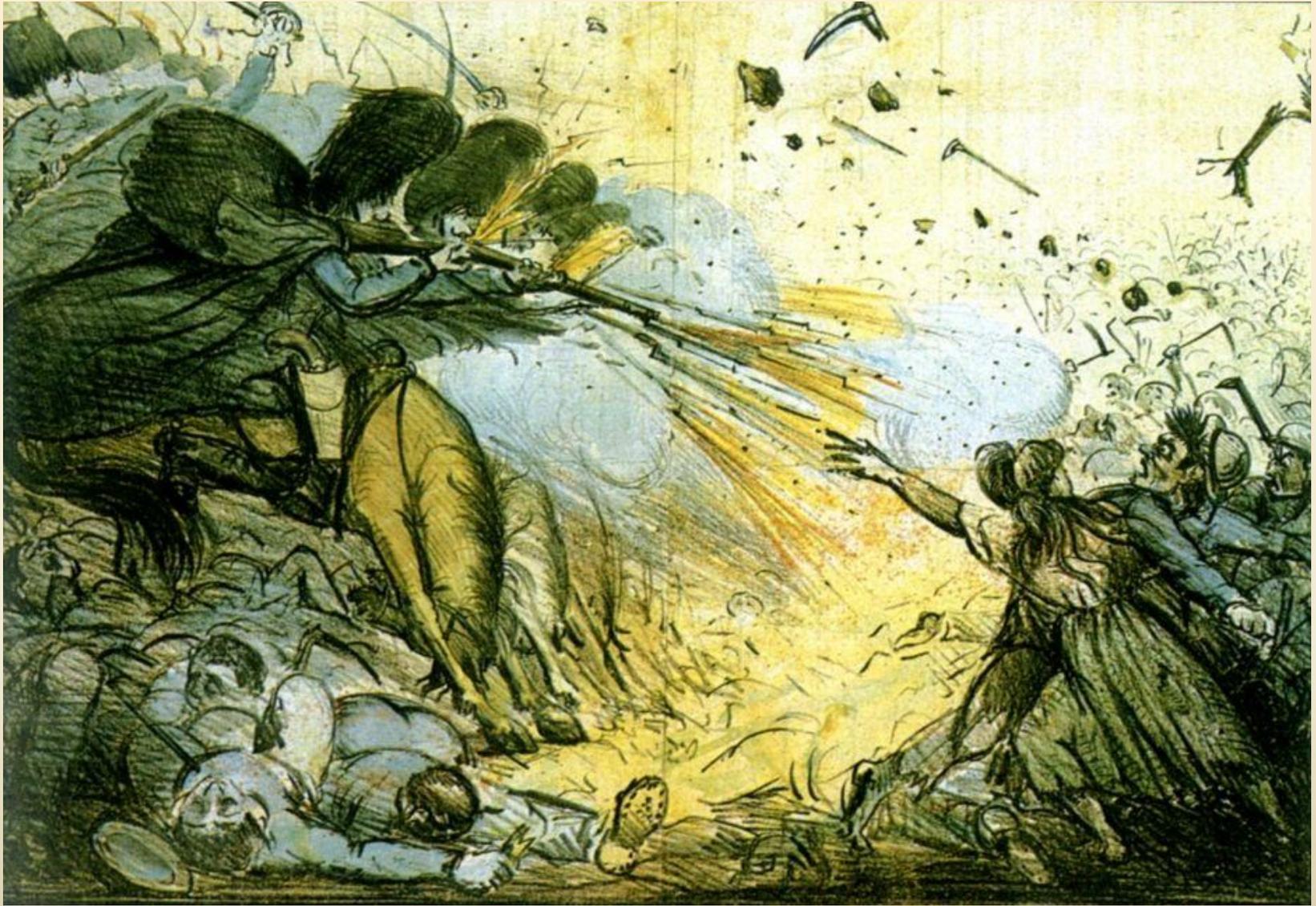
Liège

Verviers

Pattignies

50 km

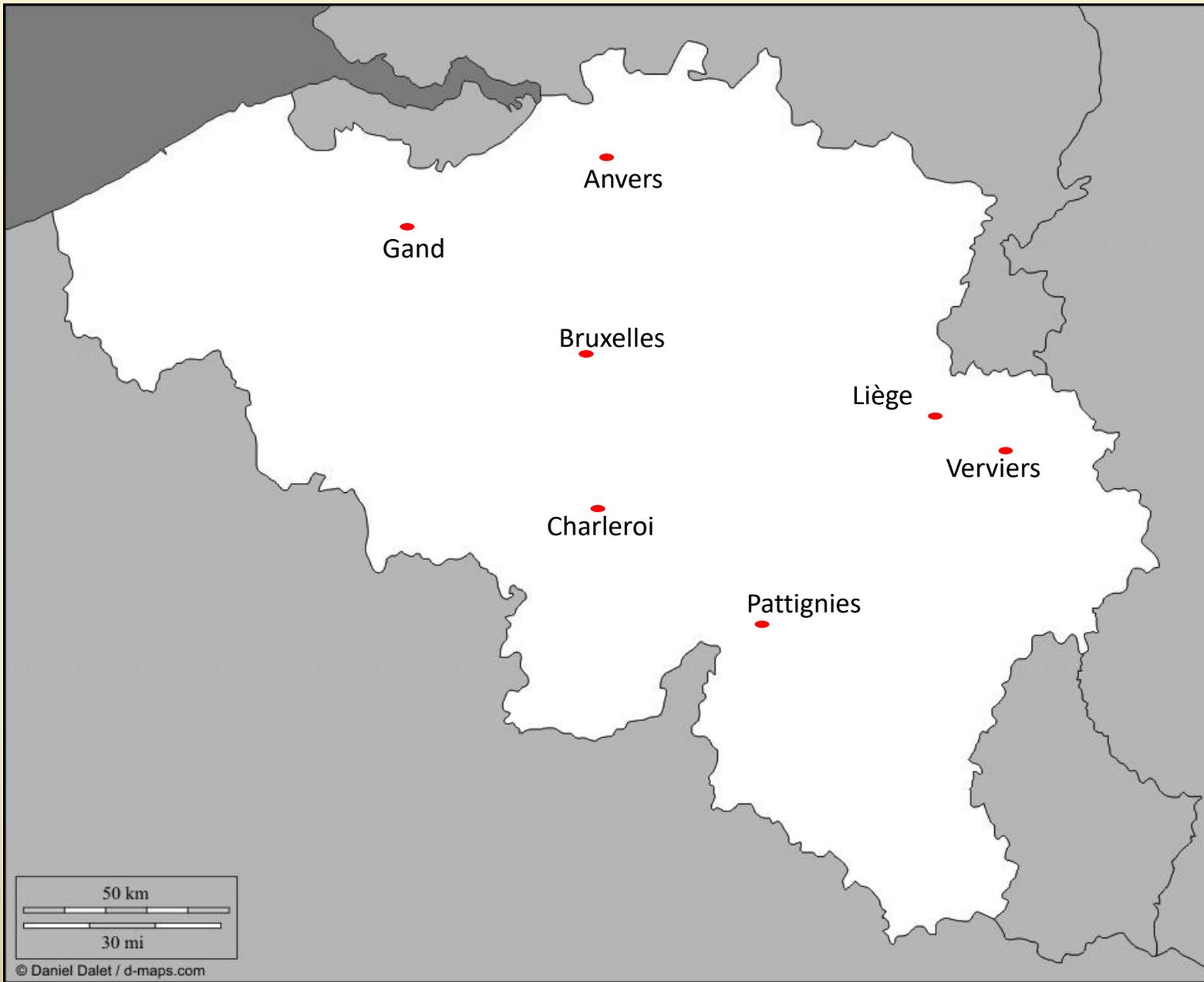
30 mi



Charleroi 1868



Charleroi 1868



Gand

Anvers

Bruxelles

Liège

Verviers

Charleroi

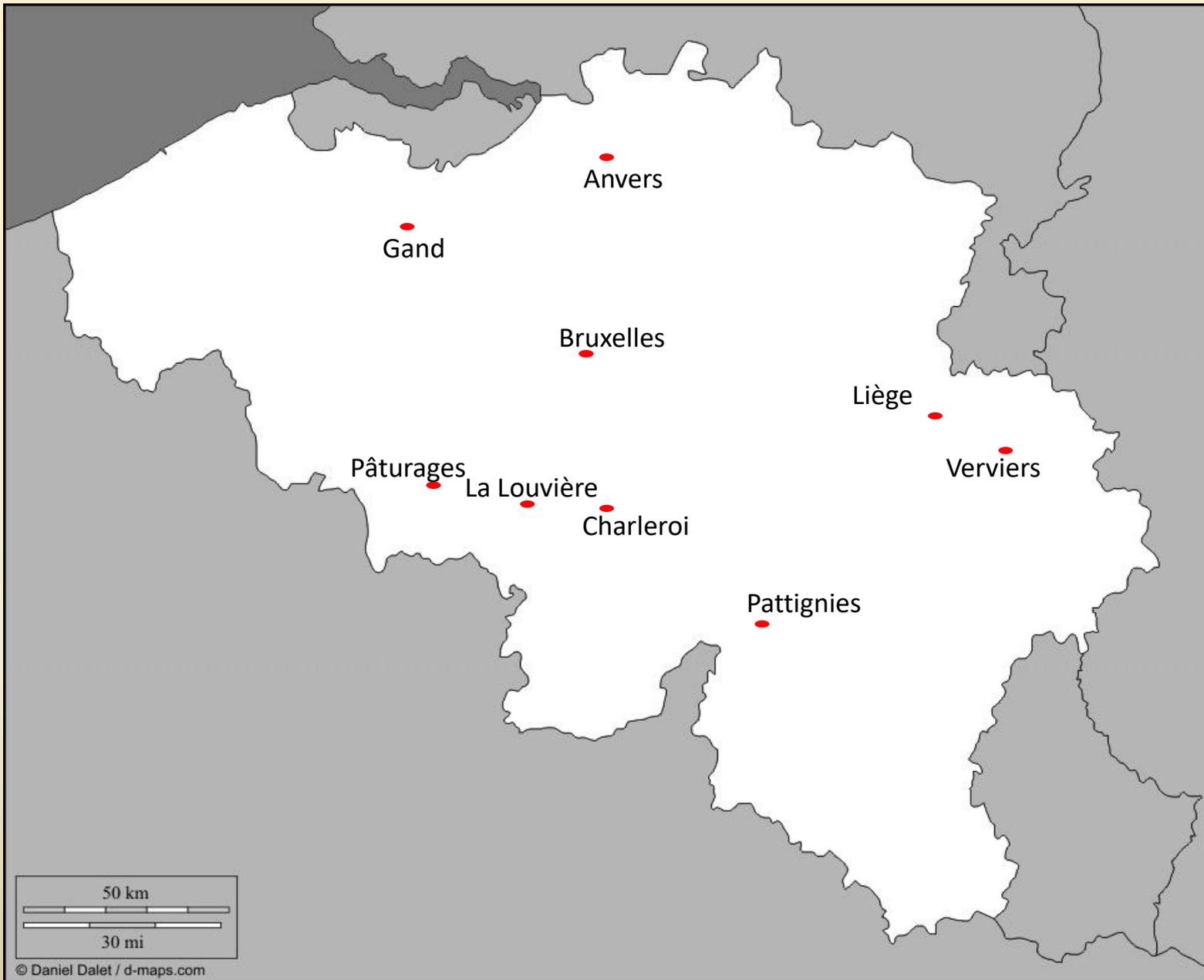
Pattignies

50 km

30 mi

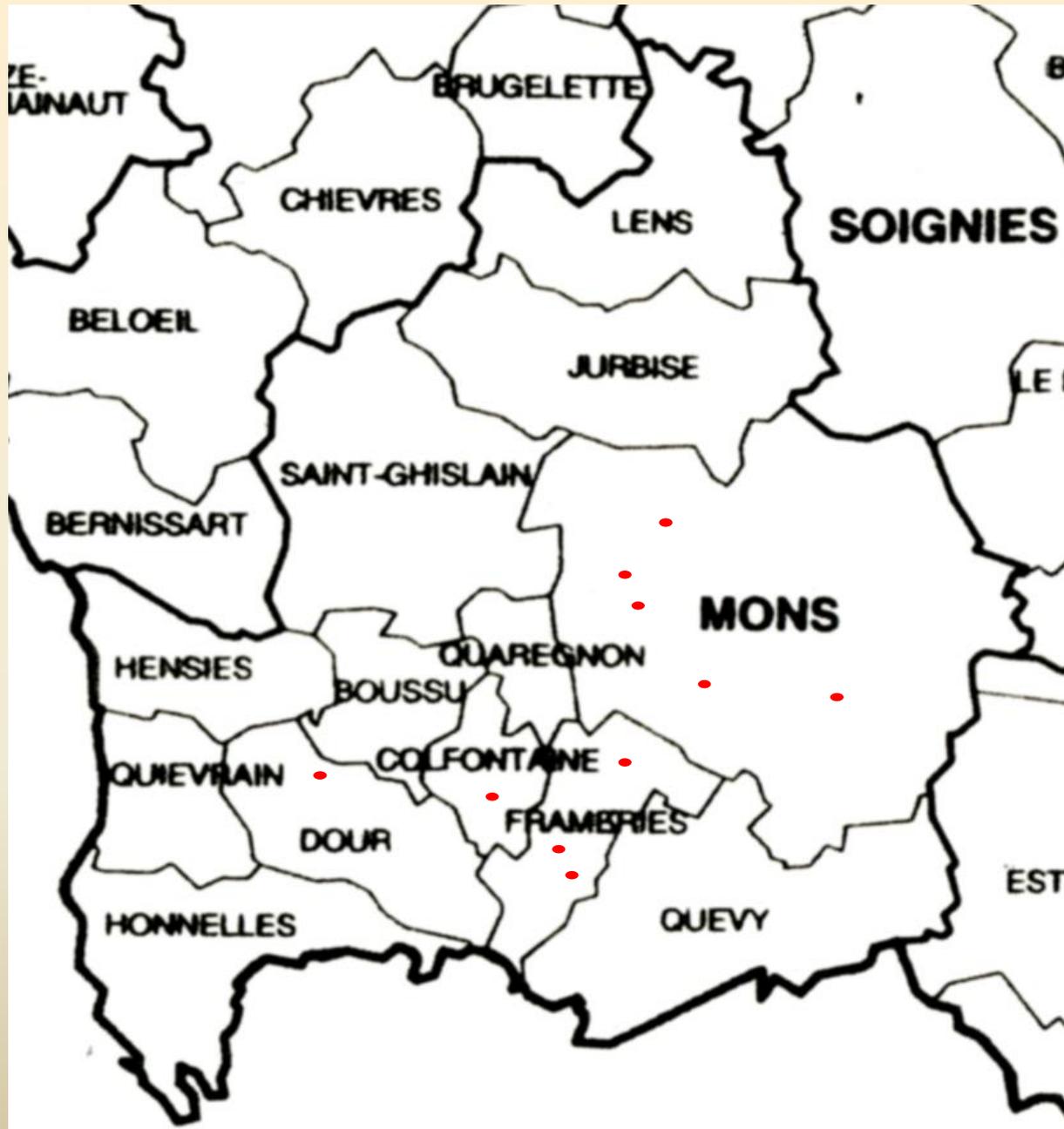
© Daniel Dalet / d-maps.com

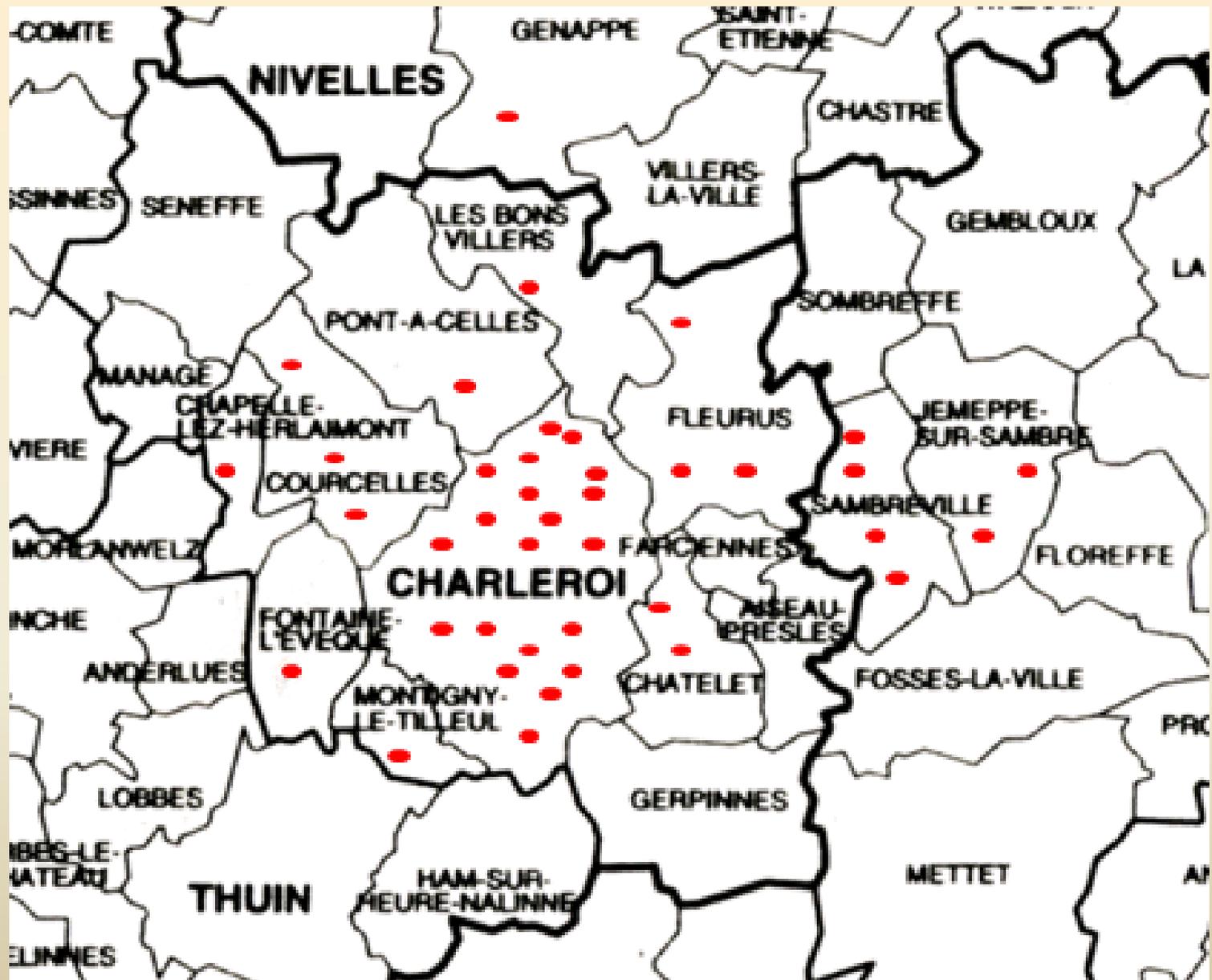


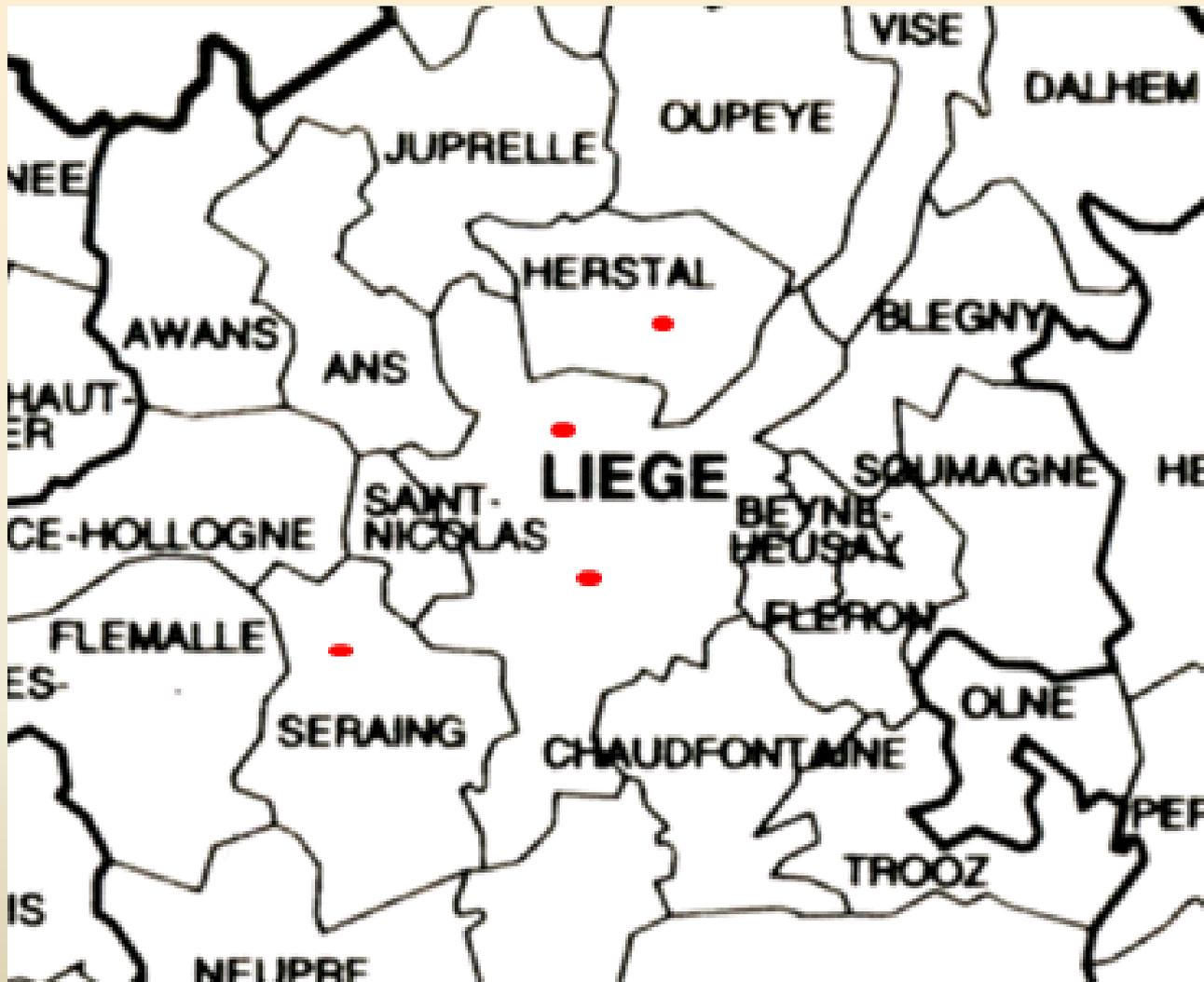


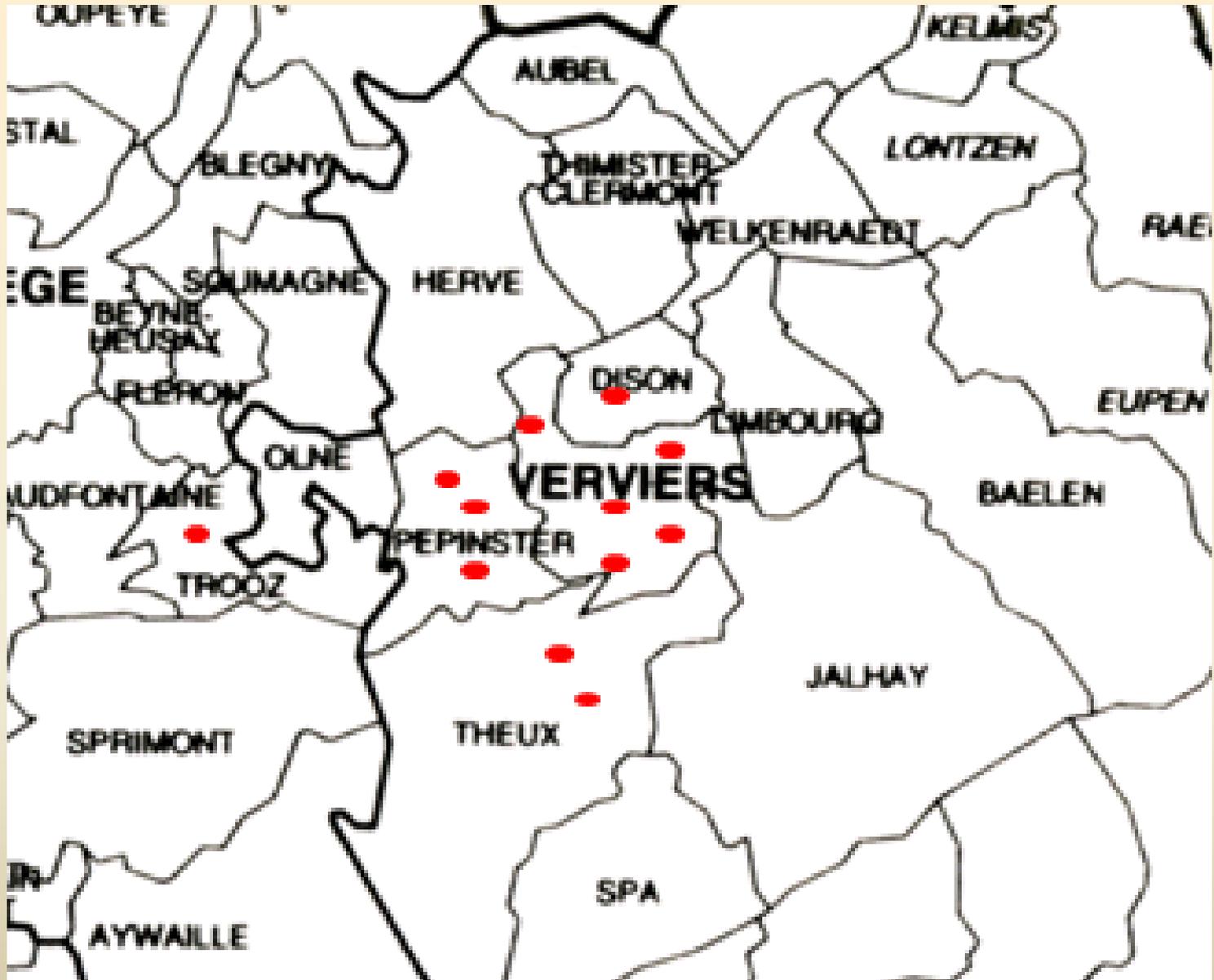
50 km

30 mi





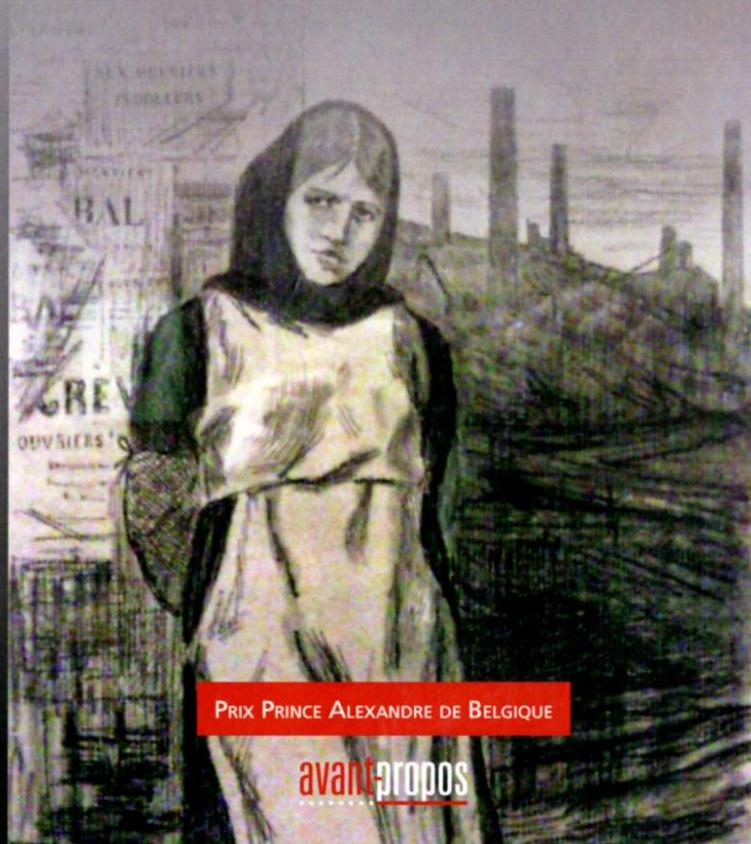




Freddy Joris

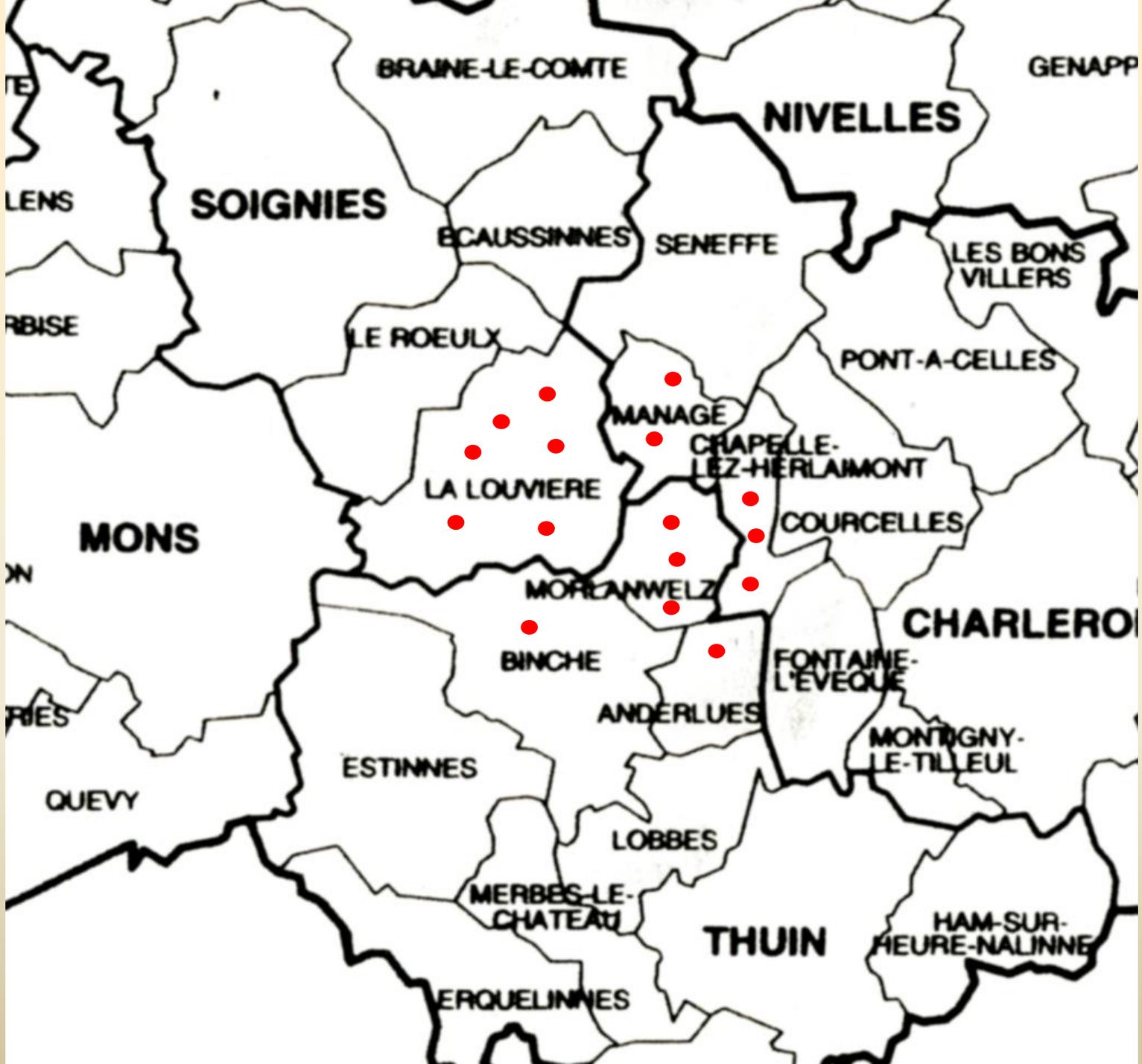
# Marie Mineur

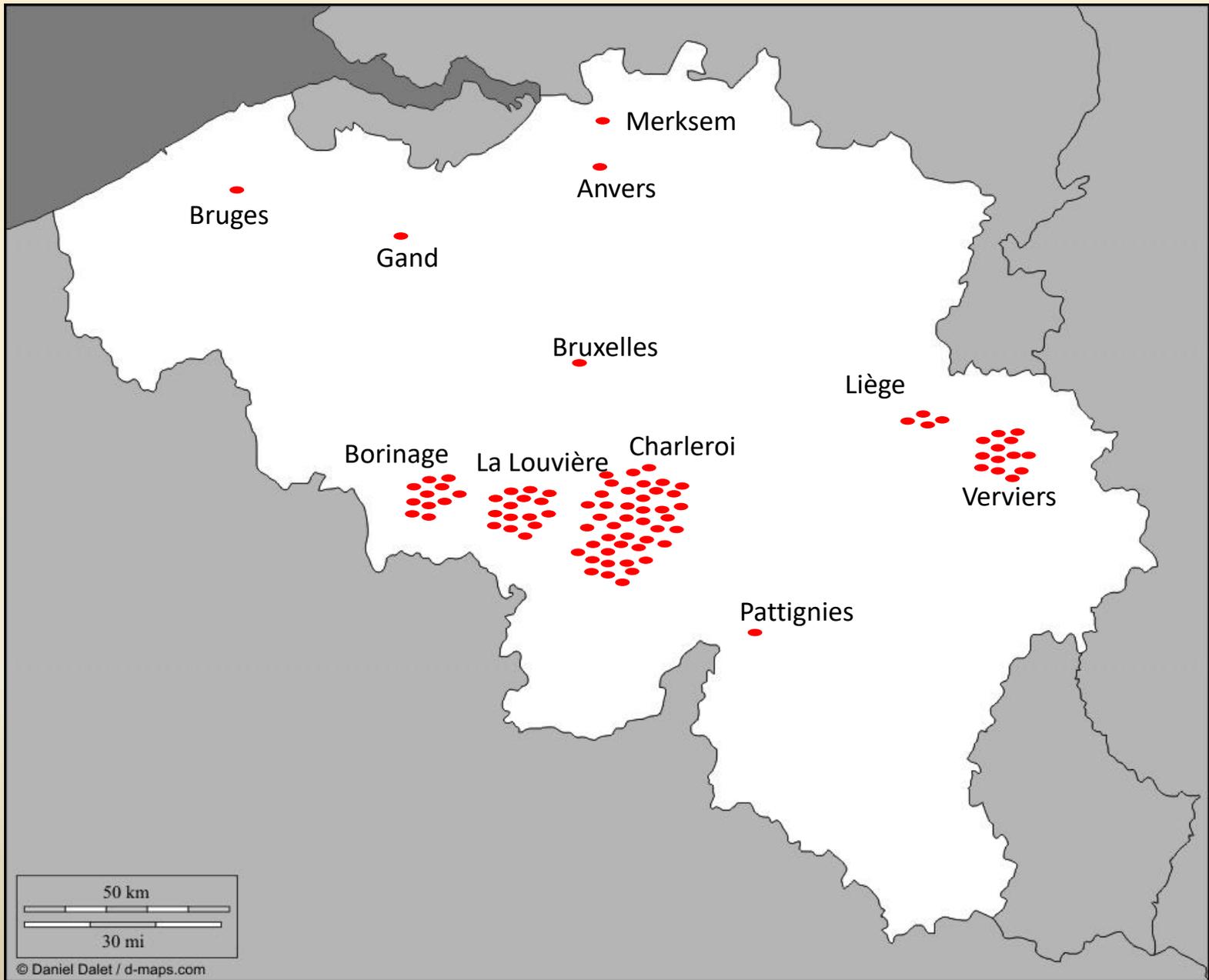
## Marie rebelle



PRIX PRINCE ALEXANDRE DE BELGIQUE

avantpropos



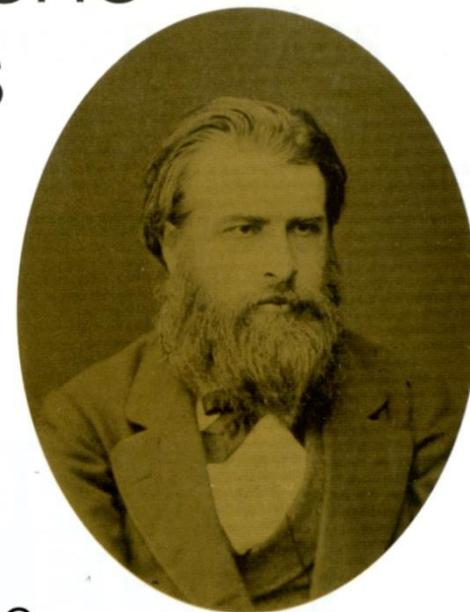




Eugène Hins (1832-1923)

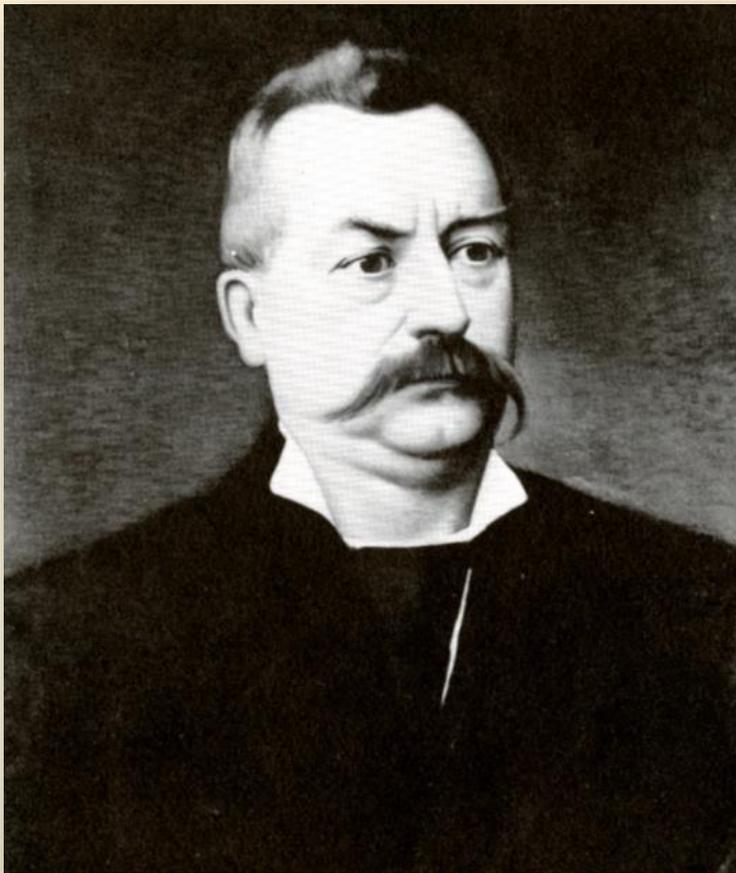
Marc Mayné

# Eugène Hins

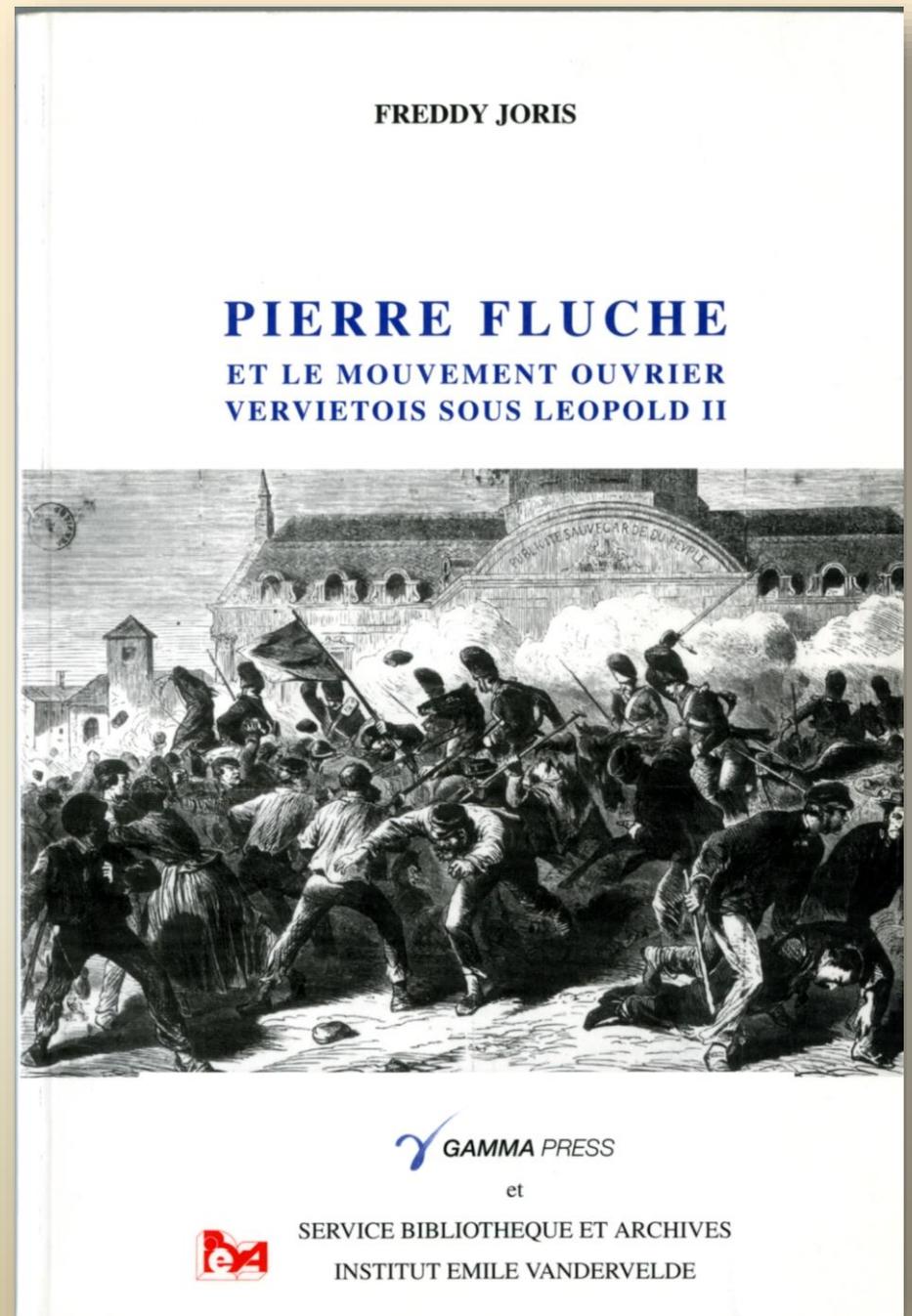


Une  
grande  
figure de  
la Première Internationale  
en Belgique

Classe des Lettres  
**Académie royale  
de Belgique**



Pierre Fluche (1841-1909)



« Si nous rencontrions partout la même intelligence et le même courage que chez les Francs-Ouvriers de Verviers ! Ces gaillards-là qui sont de simples tisserands, travaillant douze heures par jour, se sont fondés d'eux-mêmes sans aucun secours de notre part et ont immédiatement publié un journal mensuel (...) Voilà des gaillards qui marchent tous seuls. Vous ne sauriez imaginer le courage et le dévouement de ces gens-là »

Eugène Hins au Conseil général à Londres, juillet 1868

« Un voyage que je fis en Belgique, où j'eus l'occasion de comparer l'agitation politique centralisée à Bruxelles avec l'agitation économique et indépendante qui était en train de se développer parmi les ouvriers drapiers de Verviers, ne fit que me confirmer dans mes opinions. Ces tisserands en drap étaient une des populations les plus sympathiques que j'aie jamais rencontré dans l'ouest de l'Europe »



Pierre Kropotkine (1842-1921)



*À l'aube* par Charles Hermans (1875)

« Je ferai moi-même un sort à ces ânes de Proudhoniens au prochain congrès de l'AIT à Bruxelles. J'ai arrangé toute l'affaire minutieusement et je n'ai pas voulu me manifester personnellement avant qu'il y ait rupture et que notre Association ait pris racine. Pour le reste, je leur donnerai des coups de fouet dans le rapport officiel du Conseil général (puisque) malgré tout le mal qu'ils se sont donnés, les bavards parisiens n'ont pu éviter notre réélection »

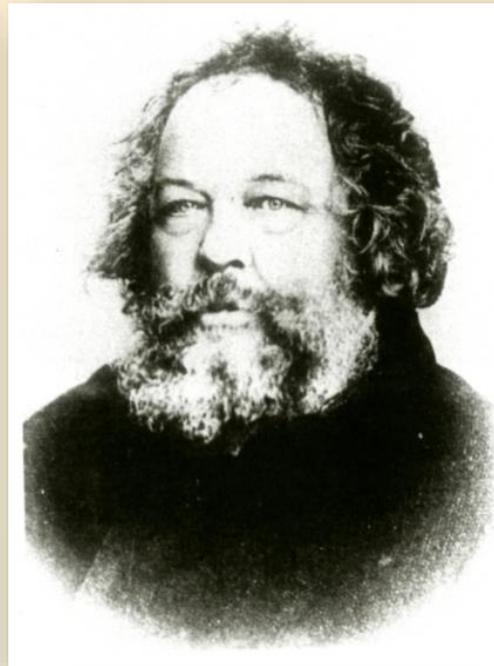
Marx à Engels, novembre 1867



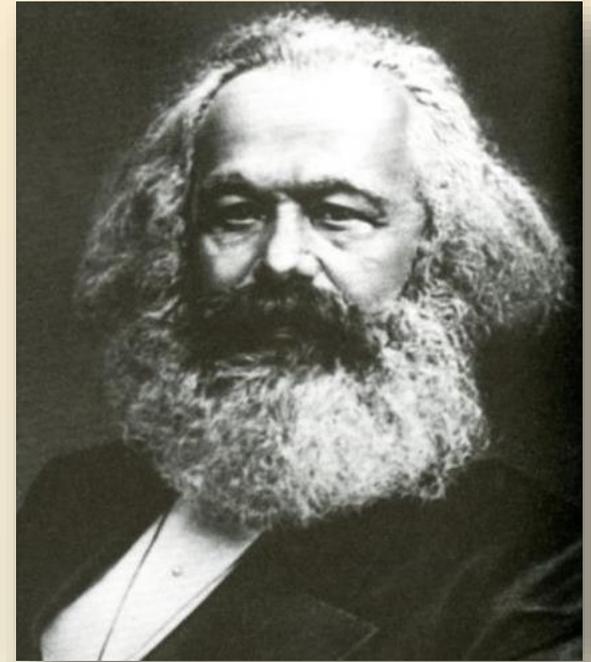
Les délégués au 1<sup>er</sup> Congrès de l'AIT, à Genève en 1866



Proudhon  
(1809-1865)



Bakounine  
(1814-1876)



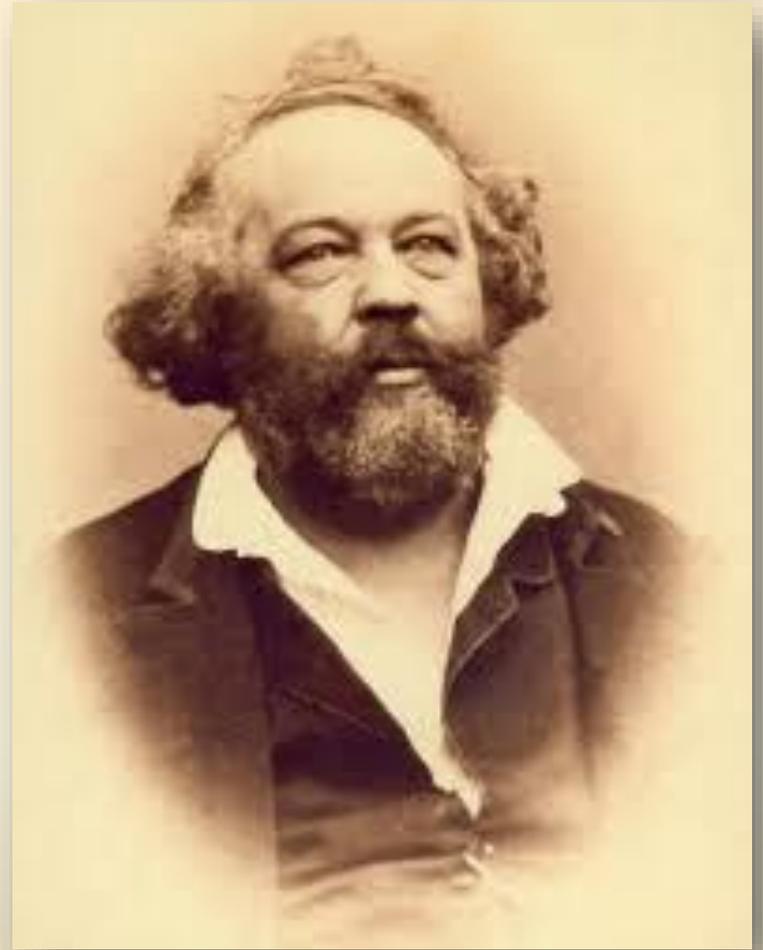
Marx  
(1818-1883)

« Quant à moi, je me *déproudhonise* de plus en plus ; à vrai dire, je ne suis plus proudhonien du tout : je ne l'ai, du reste, jamais été qu'avec de notables restrictions »





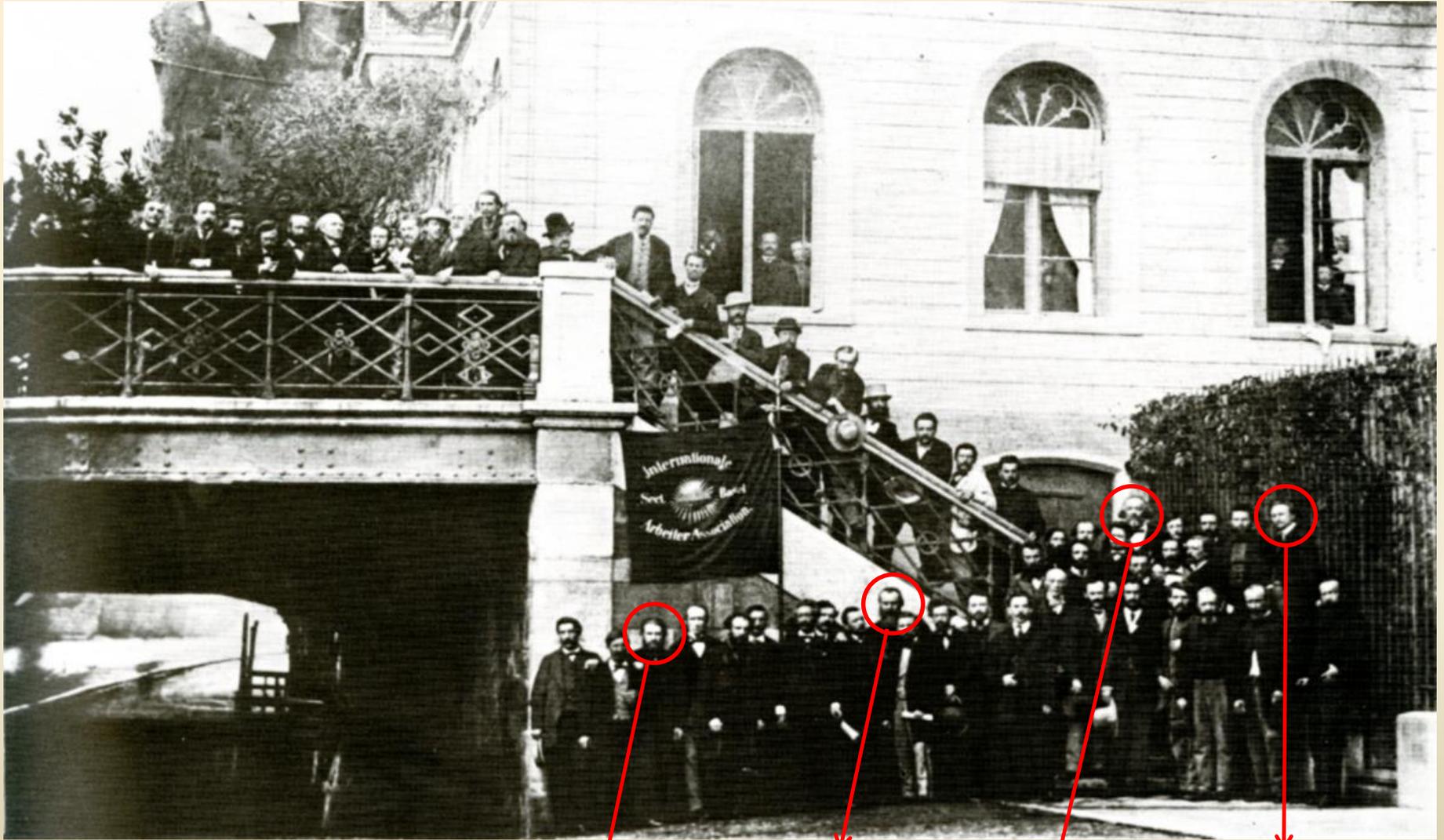
Bakounine en 48



Bakounine en 67



James Guillaume (1844-1916)



Les délégués au 4<sup>e</sup> Congrès de l'AIT, à Bâle, 1869

Hins

Brismée

Bakounine

De Paepe

« De Paepe est le seul élément de valeur, mais il ne fait pas grand-chose ».

F.Engels à Wilhelm Liebknecht, 18 février 1872

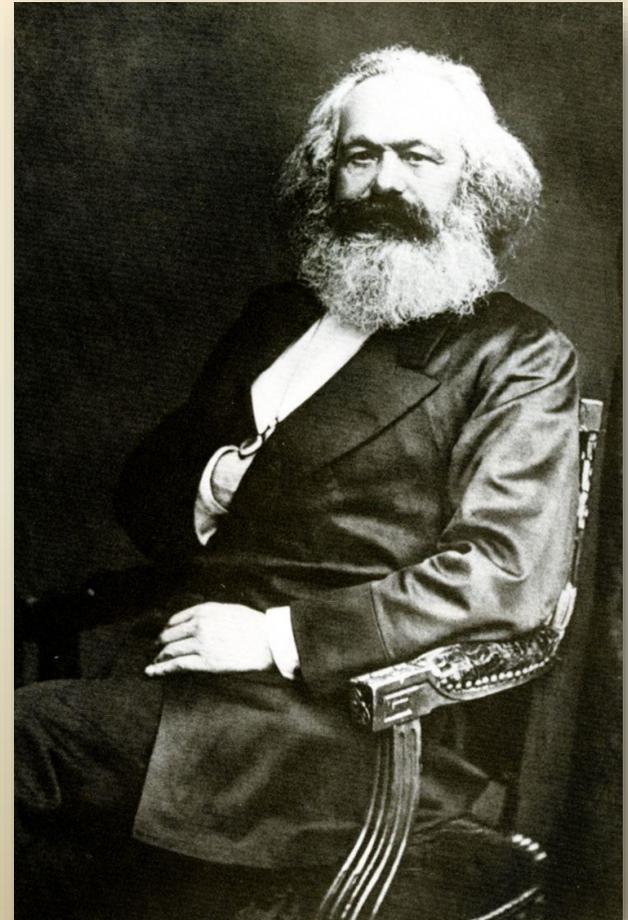
« De Paepe est dans la plus grande confusion »

Jenny Marx à L. et G. Kugelmans, 22 janvier 1872



Jenny et Laura Marx

« Comment se fait-il que, parmi les délégués, les Flamands font défaut ? »



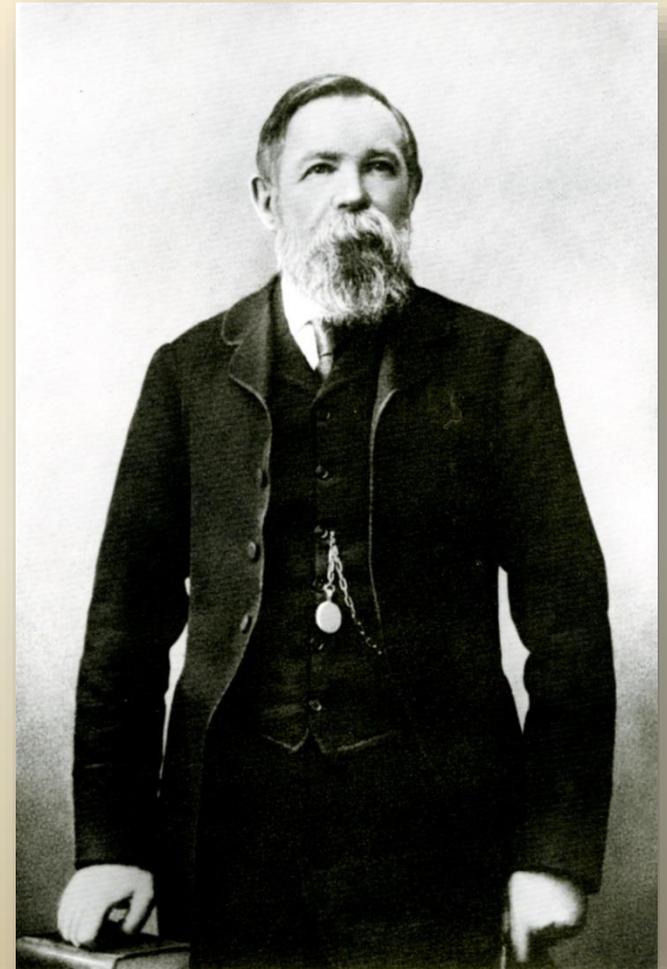
Marx dans les années 1870

« De Paepe prend actuellement un bon chemin en incitant les Flamands à exiger le suffrage universel et une législation économique. Les forts en gueule wallons sont obligés de marcher eux aussi à présent »

Friedrich Engels à Philippe Becker en 1876

« En Belgique, le proudhonisme régnait sans conteste parmi les travailleurs wallons. Les Flamands ont évincé les Wallons de la direction du mouvement après avoir déposé le proudhonisme »

(1887)



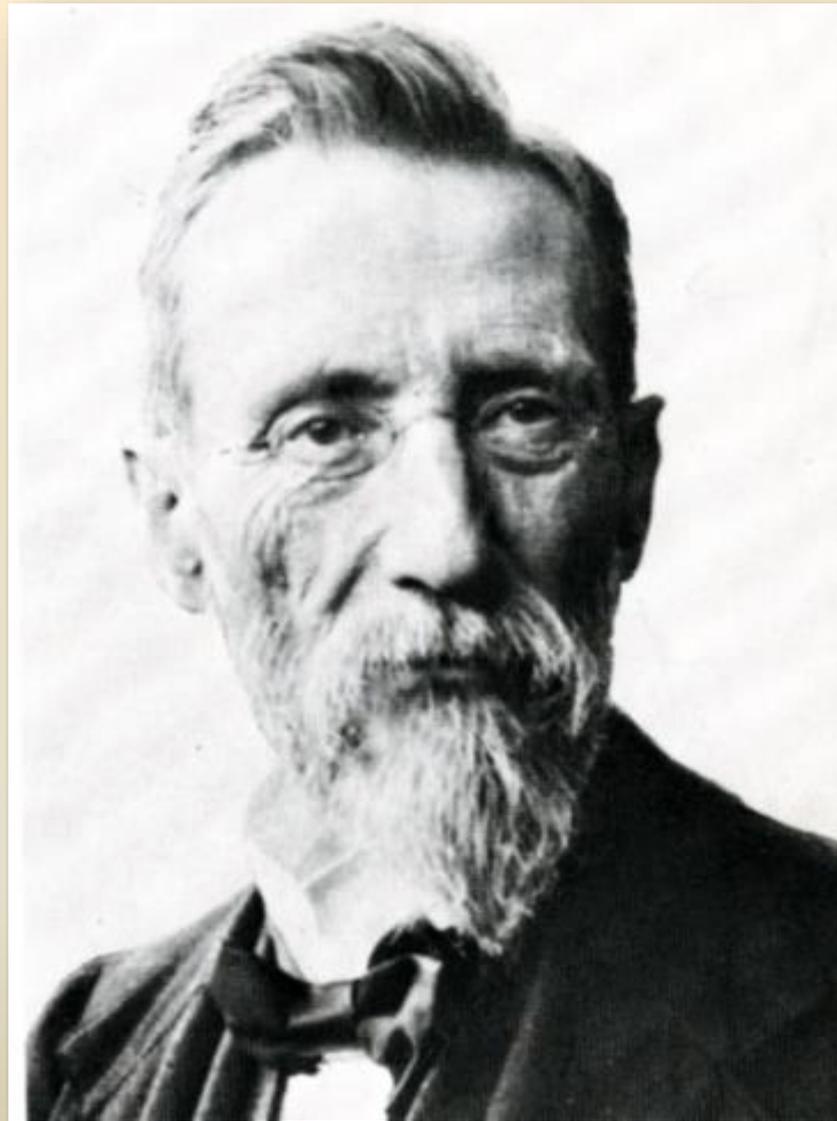
Engels à la fin des années 1880

« On a dit aux Wallons : « L'union avec les Flamands est indispensable ; pour atteindre ce but, il faut faire des concessions » ; - et les Wallons ont tout fait pour arriver à constituer l'Union ouvrière, ils ont même beaucoup trop fait, voilà les Flamands qui ne sont pas encore contents, et qui déclarent vouloir faire bande à part ! Eh bien, qu'on les laisse donc aller ! »

« Est-ce que les Wallons ont besoin des Flamands ? L'union avec les Flamands ne peut que paralyser le mouvement, le fausser, bien loin de lui donner de la vie. D'ailleurs, se figure-t-on que lorsque l'émancipation du travail se réalisera, ce sera dans le cadre de la Belgique politique actuelle, et qu'à cet effet Flamands et Wallons devront marcher d'accord pour tâcher d'avoir une majorité à la Chambre ? Non : l'émancipation sera le résultat d'une révolution partie de Paris ; au signal de cette révolution se lèveront les peuples et *fragments de peuple* qui ont le feu révolutionnaire : la Suisse française, la Belgique française ; quant aux Flamands, ils feront comme les Suisses allemands ; ils nous regarderont tranquillement nous battre . »

« Qu'on cesse donc de prêcher aux ouvriers belges l'union entre Wallons et Flamands comme l'unique moyen de salut. Sans doute, cette union sera bonne, si elle peut se faire sans que le parti révolutionnaire soit obligé de sacrifier son programme, et si elle a pour résultat de faire progresser les Flamands ; mais il ne faut pas crier : *Union à tout prix !* Il y a des gens qui sont tellement entichés de cette union avec les Flamands, qu'ils sont prêts à tout sacrifier pour cela, principes, dignité, etc . »

« Il faudrait faire sentir tout cela bien clairement à Fluse ; lui faire comprendre que dans une alliance où on sacrifie ses principes, on ne gagne pas de la force, tout au contraire on en perd. Dès maintenant, les ouvriers wallons devraient dire résolument aux Flamands : « Organisez-vous comme vous l'entendez, et laissez-nous nous organiser aussi à notre guise ». Cela n'empêcherait pas les deux organisations de vivre en paix et de s'entr'aider à l'occasion. Du reste, il me semble que la différence des langues empêchera toujours en Belgique une organisation unique d'exister sérieusement : si on voulait absolument créer cette organisation unique, l'un des deux éléments prendrait infailliblement le dessus et l'autre serait sacrifié : et celui qui serait sacrifié serait très probablement l'élément wallon »



James Guillaume âgé



5<sup>e</sup> Congrès de l'AIT, La Haye, 1872: sortie des délégués en cortège

« L'histoire de la première Internationale où le socialisme allemand lutte sans arrêt contre la pensée libertaire des Français, des Espagnols et des Italiens, est aussi l'histoire des luttes entre l'idéologie allemande et l'esprit méditerranéen. »

Albert Camus

---

2<sup>e</sup> ANNÉE. — N° 18.

2 centimes le Numéro. 50 c. par an

5 SEPTEMBRE 1908

---

# Le Révolté

EX- « LE COMMUNISTE »

Organe de Propagande Anarchiste, paraissant au moins une fois par mois

---

La Vérité te fera libre.

REDACTION & ADMINISTRATION :  
Imprimerie libertaire, BOITSFORT (Belgique.)

La Liberté te rendra bon.

---



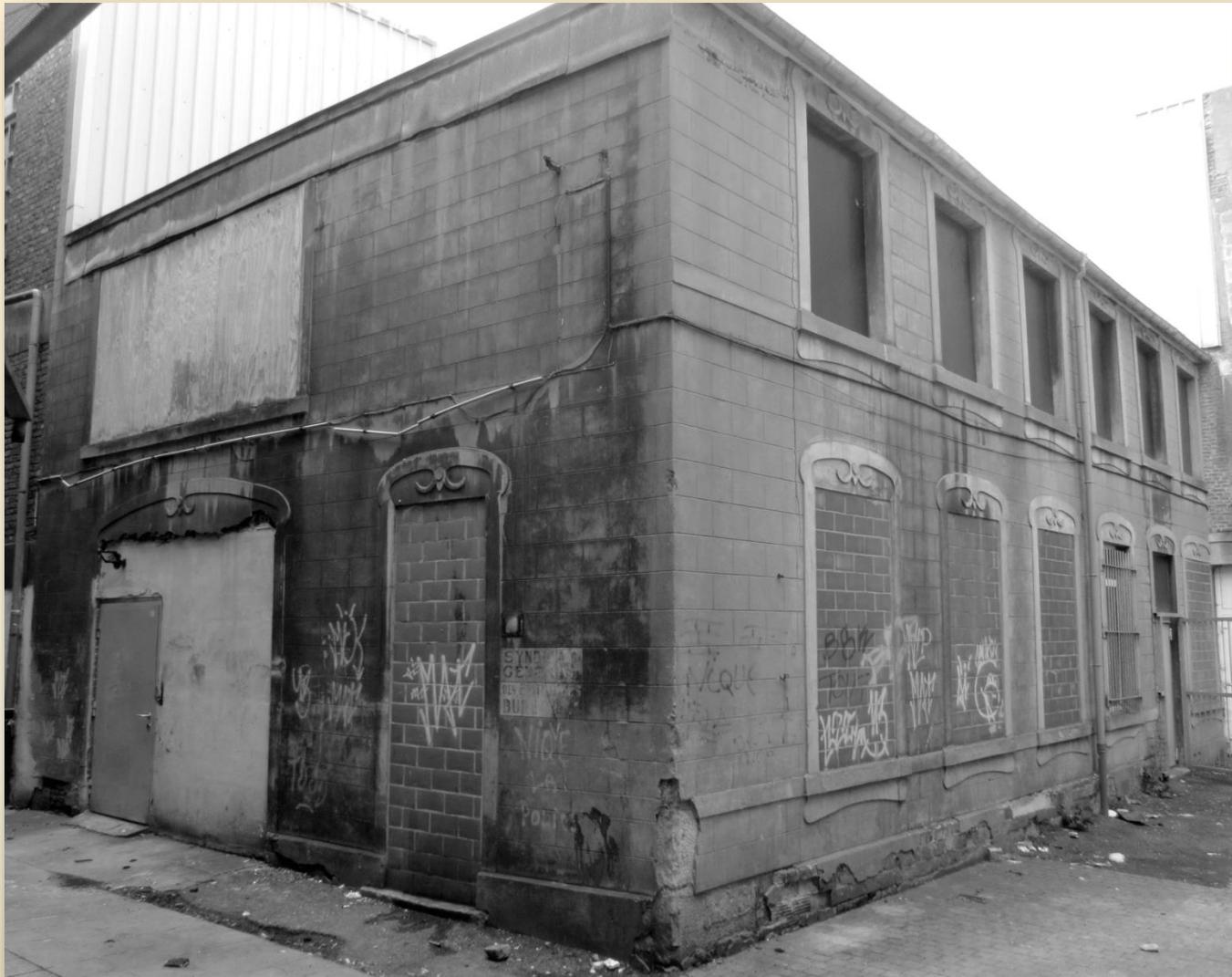
Émile Piette (1847-1894)



César De Paepe dans les années 1880  
(tableau provenant de la Maison du Peuple de Verviers)



Filip Coenen (1841-1892)



Cour Sauvage à Verviers: le lieu du dernier Congrès de l'AIT en 1877



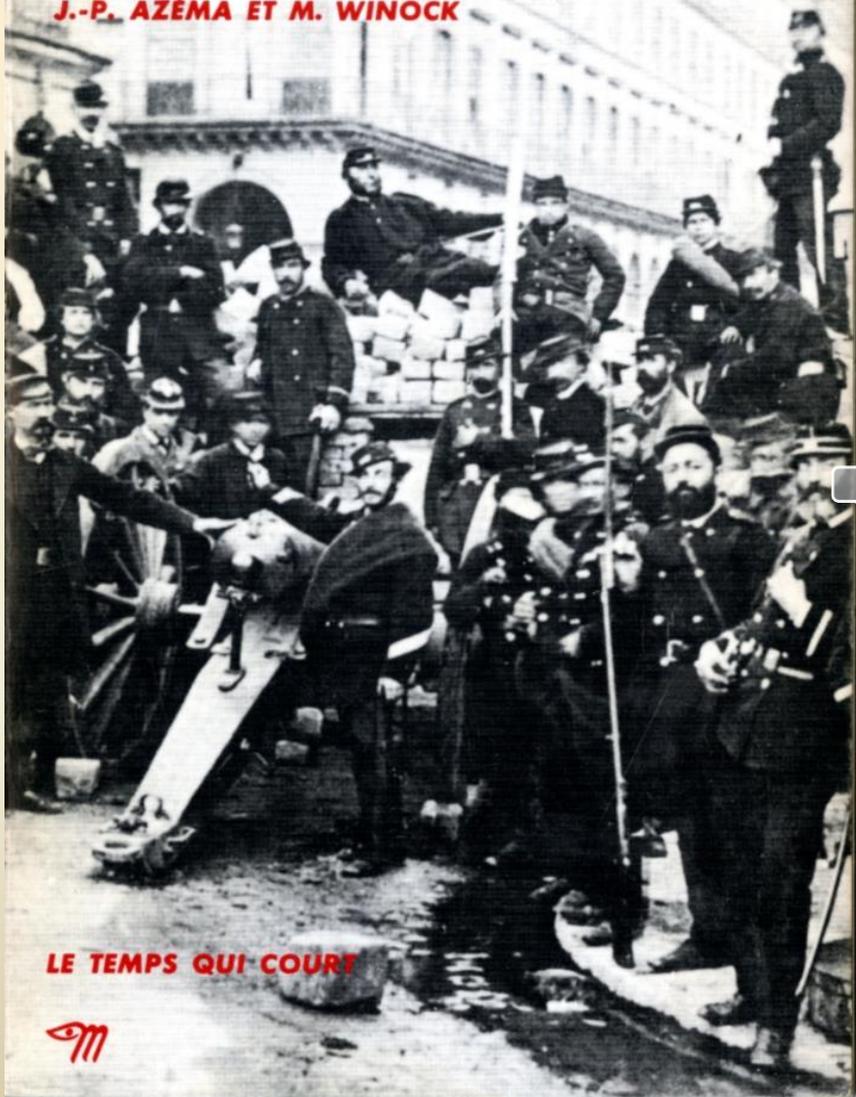
Emblème de la section de Fayt de l'AIT



Emblème des anciens de la section  
verviétoise de l'Internationale

# LES COMMUNARDS

J.-P. AZÉMA ET M. WINOCK



LE TEMPS QUI COURT



# PROCÈS DES COMMUNARDS

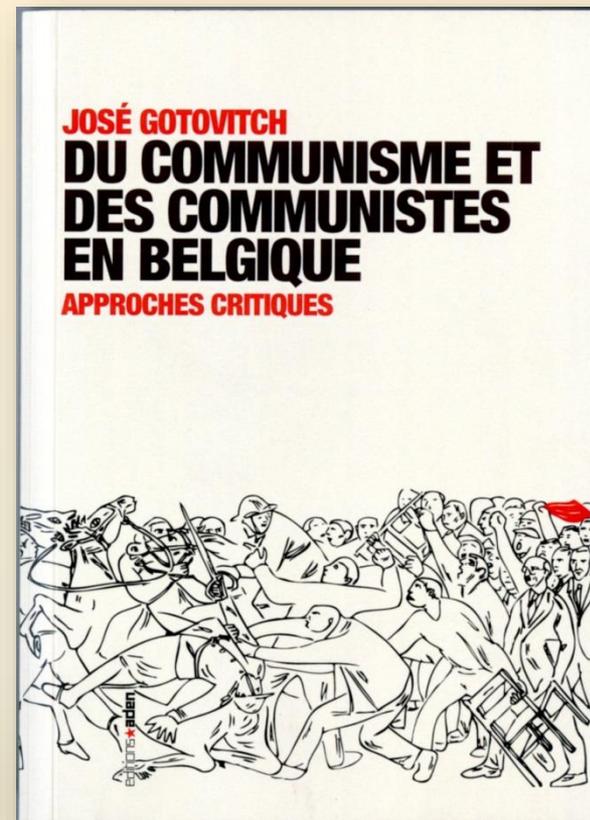
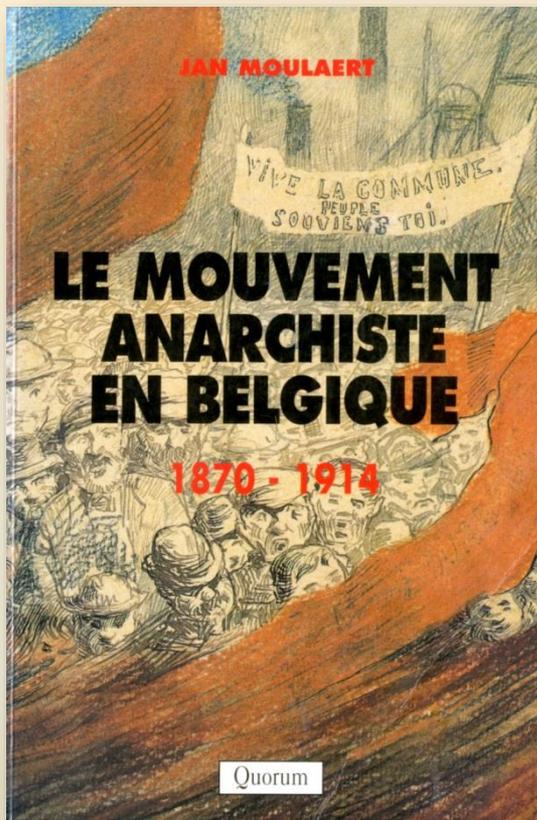
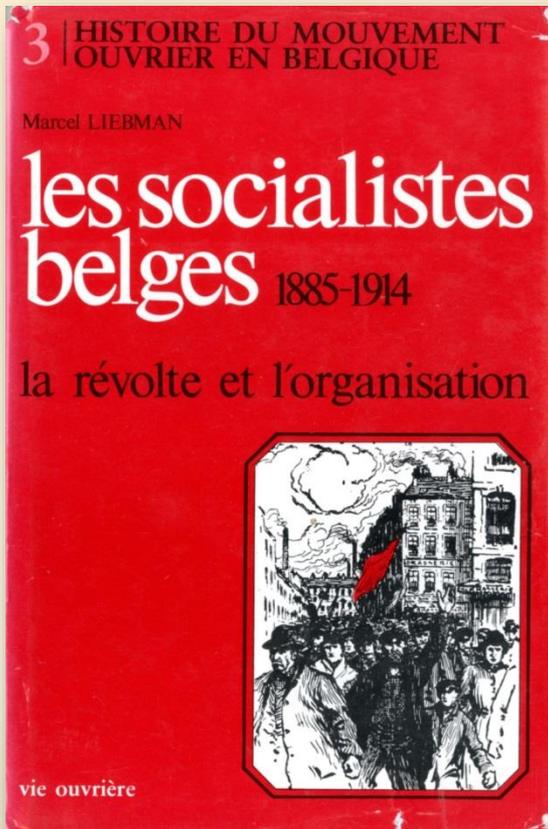
présentés par  
Jacques Rougerie



**a** COLLECTION  
ARCHIVES  
JULLIARD



Les vétérans de la section de Fayt en 1910



Mathieu Léonard

**L'émancipation**

**des travailleurs**

Une histoire de la  
Première Internationale

La I<sup>re</sup> Internationale  
1864-1872

On avait d'la fumée plein les yeux  
Et du travail plein les bras  
Mais pour gratter le fond de notre monnaie  
On avait encore besoin de tenailles,  
Je t'ai vu plus d'une fois, cama,  
Ne pas venir boire pour épargner, cama,  
Y a plus d'argent en Wallonie  
C'est pas la faute aux travailleurs.

D'Arlon à Liège à Charleroi  
C'est vrai que c'était partout pareil,  
Avec ton courage, avec tes bras  
Pour les patrons tu faisais des merveilles.  
Et pourtant l'meilleur morceau n'était pas pour toi,  
cama,  
Maintenant ils voudraient te laisser là, cama  
Y a plus de travail en Wallonie.  
Ce n'est pas la faute des travailleurs

Et que celui que cela chatouille  
Se gratte  
S'il ne le voit ainsi  
Qu'il aille se faire enrager

Ils disent que nous ne sommes plus les mêmes  
Que notre main-d'œuvre coûte bien trop,  
En attendant leurs poches sont pleines de sous  
Gagnés sur notre dos.  
Ça fait déjà plus de cent ans que ça dure, cama,  
Y a une crise en Wallonie  
C'est encore les petits qu'on écrasera

Il serait temps qu'on ouvre les yeux  
Pour ne pas laisser faire ces choses-là,  
Ne pas écouter leurs bêtises  
Et laisser les Flamands hors de ça.  
Que tu sois Flamand, que tu sois Wallon,  
T'es travailleur de même condition, cama,  
C'est à droite qu'il faut regarder  
C'est le danger des travailleurs.

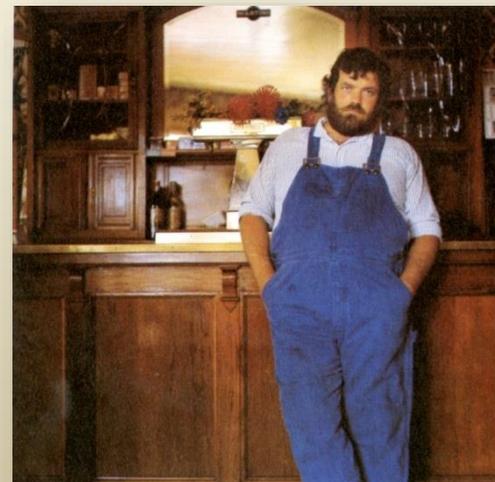
Et que celui que cela chatouille  
Se gratte  
S'il ne le voit ainsi  
Qu'il aille se faire enrager

C'est à droite qu'il faut regarder  
Y des Flamands, y a des Wallons  
Les uns licencient facile,  
Les autres se promènent aux Fourons.  
On n'va tout de même pas se laisser faire, cama,  
Avec nous autres les immigrés, cama,  
Les étrangers de Wallonie  
N'ont jamais fait de tort aux travailleurs.

Tous les houilleux, les métallos,  
Les femmes d'Herstal et de partout,  
Les ceuses qui font des p'tits boulots,  
Les chômeurs et les pensionnés,  
Regardez vos cœurs et vos enfants, cama,  
En ont-ils mérité autant cama,  
« Léym ploé » c'est terminé  
Et « li p'ti ban » est tout usé

Et que celui que cela chatouille  
Se gratte  
S'il ne le voit ainsi  
Qu'il aille se faire enrager

Paroles et musique:  
Philippe Anciaux  
1976



**150 ans de La  
première  
internationale  
13-14-15 JUIN 2014  
Nancy**

« La production capitaliste et la spéculation des banques vont fort bien de pair avec ce qu'on appelle la démocratie parlementaire, car cette forme d'Etat la plus moderne, basée sur le soi-disant règne de la volonté populaire, dont on prétend qu'elle s'exprime par les éventuels représentants du peuple aux assemblées supposées populaires, réunit en elle les deux conditions nécessaires à la prospérité de l'économie capitaliste: la centralisation de l'Etat et la sujétion réelle du souverain, c'est-à-dire du peuple, sous la minorité qui prétend la représenter mais qui, en réalité, le gouverne intellectuellement et qui l'exploite nécessairement. »

Michel Bakounine

« La révolution marxiste consistera dans l'expropriation des propriétaires et des capitalistes actuels, dans l'appropriation de toutes les terres et de tout le capital par l'Etat qui, pour pouvoir remplir sa grande mission économique aussi bien que politique, devra être nécessairement très puissant et très fortement concentré [...]. L'Etat marxiste sera d'autant plus despotique qu'il s'appellera l'Etat populaire. »

Michel Bakounine